

Photo CO

**SPORT**

**Cholet Basket se frotte à l'ASVEL à la Meilleraie**

Avec la venue de Villeurbanne ce soir, Micoud (photo) et les Choletais vont vivre l'un des temps forts de la saison en Pro A.

PAGE 20

**L'ASVEL revancharde demain à Cholet**

Écarté du fauteuil de leader samedi, l'ASVEL n'entend pas laisser filer Pau-Orthez. Demain soir à la Meilleraie, Greg Beugnot et ses joueurs auront de nouveau la première place en ligne de mire

**D**epuis samedi soir et le passage de Chalon-sur-Saône, l'ASVEL n'est plus invaincue à l'Astroballe. La formation bourguignonne, l'équipe en forme de cette mi-saison, a réussi là où l'Olympiakos et le Maccabi Tel Aviv, pour ne citer qu'eux, ont échoué cette saison. Freinée dans son envol par l'Élan, l'ASVEL fera tout pour repartir d'un bon pied demain à Cholet.

Hier, avant la séance d'entraînement programmée en milieu d'après-midi, le staff de l'ASVEL a fait le point. Eric Beugnot est ressorti de cette réunion conforté dans son opinion : le revers concédé devant Chalon n'était pas le fait d'une quelconque défaillance physique. «Les toubibs et le préparateur physique sont formels : les gars sont en forme et affûtés», constate le manager du club villeurbannais. «C'est Chalon qui a fait un gros match. Cette équipe n'a pas son pareil pour déstructurer le jeu de l'adversaire. Elle doit avoir un type qui analyse parfaitement les vidéos».

Eric Beugnot partage l'avis de son frère. Comme Cholet une semaine auparavant, l'ASVEL a été bernée par le jeu des Bourguignons. «On se fait décrocher en première mi-temps, on revient bien en seconde période mais à chaque fois l'Élan reprend ses distances», raconte l'entraîneur villeurbannais.

**Le match aller oublié**

À ses yeux, la crédibilité de son équipe, solide leader de sa poule en Euro-ligue et candidate déclarée au titre de champion de France, n'est pas remise en cause. Il lui appartient toutefois de rectifier le tir au plus vite. «Le problème, c'est que nous jouons à Cholet. Dans un programme de début

de saison, c'est le genre de match à l'extérieur où ne nous ne cochons pas systématiquement la case victoire», poursuit le technicien villeurbannais. Les problèmes d'effectif de CB et le rappel de son naufrage à l'aller à l'Astroballe (94-61 pour l'ASVEL) ? Greg Beugnot ne veut pas en entendre parler ! «Cholet a sans doute du mal à endosser le statut de favori mais il n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il évolue en position d'outsider. Il vient de le montrer contre le Real», affirme-t-il.

**Enjeux européens**

Ces considérations n'empêcheront toutefois pas l'ASVEL de viser dans les Mages un succès qui pourrait lui permettre de revenir au contact d'une formation de Pau-Orthez en danger ce soir à Paris. «Mercredi, nous aurons l'avantage de savoir où nous allons», poursuit Greg Beugnot. Sa destination, l'ASVEL l'a tracée en début de saison : la première place.

Sans préjuger d'une redistribution des cartes dans l'Euro-ligue 2000/2001 qui pourrait être bonifiée d'une place pour la France l'an prochain en raison des bons résultats européens de Chalon, du PSG, de Limoges ou de l'ASVEL cette an-

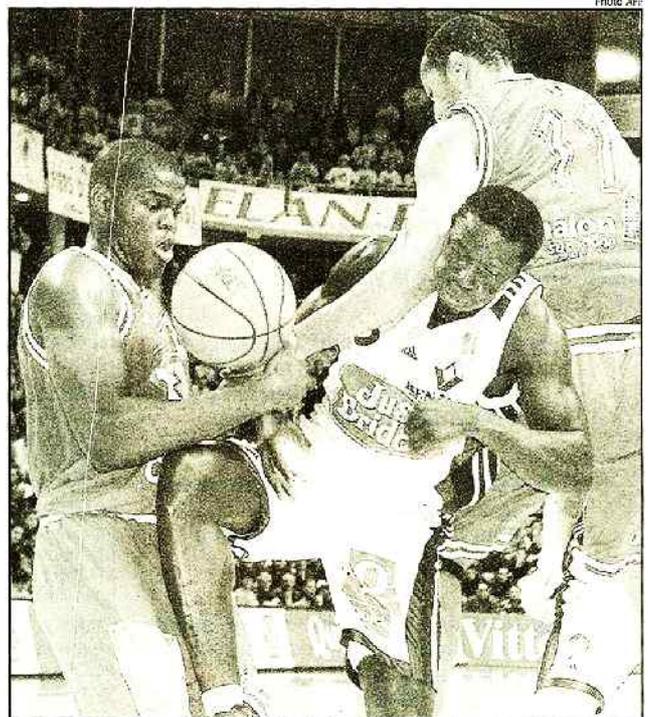


Photo AFP

Malmenés par Nébot et Chalon, Mous Sonko et l'ASVEL veulent se réhabiliter au plus tôt

née, Greg Beugnot s'en tient au quota d'une seule unité connu à ce jour. «Pour cette raison, il est important de prendre la position préférentielle dès la première phase en Pro A». Conscients de l'enjeu, les Villeurbannais n'en seront que plus dangereux demain à

la Meilleraie !

**G. T.**

**L'équipe de l'ASVEL :** Sonko, Pluvy, Sami, Larranaga, Lauvergne, Seals, Blom, Bilba, Maxey, Percevault. **Entraîneur :** Greg Beugnot.

**Cedric Miller quasi-forfait mercredi face à l'ASVEL**

Il faudrait un miracle pour que Cédric Miller retrouve sa place dans l'effectif choletais pour affronter Villeurbanne demain soir. «Il est désormais acquis que l'équipe que j'alignerai contre l'ASVEL sera la même que celle qui a joué Gravelines samedi dernier», estimait hier un Éric Girard un peu déabusé.

Le capitaine choletais, qui n'a plus joué depuis le 9 janvier et la venue de Strasbourg, souffre d'un problème de disque vertébral. Une «blessure» plus délicate à traiter qu'un simple problème musculaire. Cédric Miller a

bien passé une visite médicale hier sur place à Cholet, mais le médecin du club a préféré reporter sa décision à cet après-midi où le joueur sera de nouveau contrôlé.

«Cédric revenant à l'entraînement lundi, cela aurait dopé la confiance de ses partenaires», reprend Eric Girard, «mais là, on lui a demandé de rester une journée de plus allité, et je ne vois donc pas comment il pourrait être opérationnel, quand bien même il obtiendrait le feu vert pour reprendre l'exercice physique». L'intérieur choletais, arrêté depuis deux semaines et demie, n'a en effet

effectué entre-temps qu'un entraînement à Chalon sur Saône, le temps de s'apercevoir qu'il avait le dos bloqué. «Pas encore opérationnel», Cédric Miller restera donc en civil demain soir, et les Choletais devront partir à l'assaut de la «green-team» dans la même composition que ces derniers jours, c'est à dire avec un Mo Smith guéri et qui aura pour la première fois effectué deux entraînements de suite (!) avec ses partenaires.

**PMB**

# CB et l'ASVEL à la croisée des intérêts

Dernier match de la vingtième journée, la rencontre CB - ASVEL propose ce soir un conflit d'intérêts lié aux ambitions différentes des deux équipes

D'un côté une ASVEL désireuse de revenir à la première place, de l'autre un CB en quête d'un nouvel élan en ce début d'année laborieux, la confrontation de ce soir à la Meilleraie entre deux des trois Euroligueurs français revêt un attrait particulier après la déroute subie hier par Pau-Orthez à Paris. Elle exigera en particulier des Choletais une expression entière de leur potentiel du moment face à des Villeurbannais mis en situation

## Cedric Miller a le feu vert médical

d'effacer d'emblée le revers subi samedi dernier à l'Astroballe face à Chalon-sur-Saône.

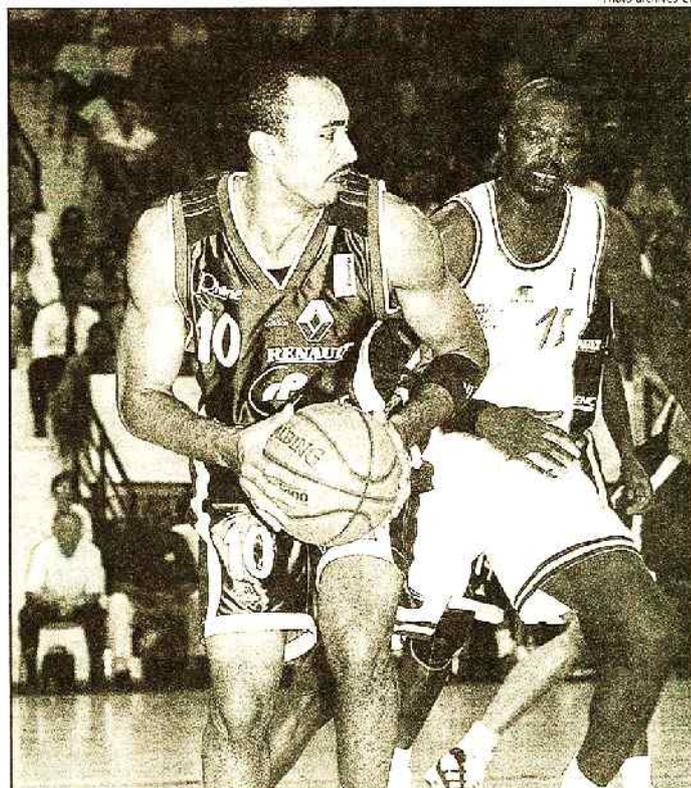
«Si Pau ne se laisse pas surprendre par le PSG, l'ASVEL aura davantage de pression sur les épaules. Cela pourrait nous servir!». Éric Girard ne pouvait le deviner mais les données du match CB - ASVEL ne seront pas celles qu'il avait souhaitées. Par la faute du PSG, qui a sèchement renvoyé le leader palois à ses études (82-53), l'ASVEL peut dès ce soir rejoindre les Béarnais à la première place.

Voici qui ne facilitera pas la tâche à des Choletais dont la préoccupation première demeure le retour à un niveau de jeu susceptible de perturber les meilleurs. Or, Éric Girard admet qu'il est actuellement difficile à son équipe d'afficher la constance indispensable à cette nécessité d'aller enfin de l'avant. «Éric Micoud monte en régime mais dans le même temps Mo Smith n'a guère eu le loisir de travailler avec le groupe et Cedric Miller n'a disputé qu'un match et participé à deux entraînements seulement depuis la trêve», constate l'entraîneur choletais.

## Miller en réserve

S'il a appris hier avec soulagement le feu vert médical accordé à son capitaine, c'est davantage dans la perspective des joutes futures. «Cedric sera en tenue sur le banc mais il faudra que le staff médical me donne toutes les garanties pour que je le fasse jouer. Son déficit de préparation est important».

Cedric Miller en réserve, c'est une situation que les Choletais ont connue et failli surmonter il y a une semaine devant le Real. C'est bien pourquoi Greg Beugnot ne veut surtout pas se



Shea Seals (n° 10), l'ancien Lakers, sera à surveiller de près par les Choletais

référer au match aller, à sens unique en faveur des siens, ni aux difficultés rencontrées par CB devant Gravelines.

## L'ASVEL assume son statut

«On me dit que ce n'était pas un grand Real ? Djordjevic et Herreros, c'est de la petite bière, peut-être ? Non, la vérité c'est que Cholet est capable de se lâcher dans un rôle d'outsider», affirme avec force l'entraîneur villeurbannais. Traduction : l'ASVEL assumera ce soir le statut de favori propre à une formation en tête de sa poule d'Euroligue et candidate déclarée à la première place en Pro A.

Même bousculée par Chalon, la «green team» possède en son sein les éléments pour parvenir à ses fins. «Deux bons Américains, des internationaux français, Larranaga auquel il ne faut pas lâcher la bride, c'est fort», admet d'ailleurs Éric Girard. Fort mais imprenable ? La réponse dépendra de la capacité des Choletais à provoquer des brèches dans la forteresse défensive au sein de laquelle les Villeurbannais chercheront à se ressourcer pour mieux exprimer leur puissance offensive.

G. TUAL

## CB - ASVEL à la Meilleraie (20 h)

**CHOLET BASKET :** 5. Bilon (2,04 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Ewodo (2,02 m), 9. Stevenson (1,96 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Mo Smith (2 m), 15. C. Miller (2,10 m). Entraîneur : Éric Girard.  
**ASVEL LYON-VILLEURBANNE :** 5. Sonko (1,92 m), 6. Larranaga (1,95 m), 7. Sami (1,95 m), 8. Pluvy (1,83 m), 9. Percevault (2,13 m), 10. Seals

(1,95 m), 11. Blöm (2,11 m), 12. Maxey (2,03 m), 13. Lauvergne (1,96 m), 14. Bilba (1,98 m). Entraîneur : Grégor Beugnot.  
**Arbitres :** Christophe Vauthier et Annibal Castano  
**Lever de rideau :** CB espoirs - ASVEL espoirs (17h30)  
**Prix des places :** 160 F, 120 F, 90 F, 50 F, 20 F

## Moustapha Sonko, meneur d'envergure européenne



Investi de nouvelles responsabilités cette saison, Mous Sonko a pris une dimension supplémentaire

A 27 ans et demi, Mous Sonko a inscrit sa carrière sur une courbe ascendante. Le petit basketteur du 20<sup>e</sup> arrondissement qui a revêtu pour la première fois à 12 ans un maillot de basket, celui de l'ASVO Paris, fait désormais partie du gotha européen avec l'AS Villeurbanne, leader de sa poule d'Euroligue.

Une «success story» à la française que celle du meneur international qu'un récent sondage auprès des entraîneurs de ProA plaçait largement en tête de leur vote, devant les meneurs étrangers du championnat. Abandonnant le style fou-fou de ses débuts professionnels, il est heureusement resté fougeux mais avec un impact déterminant sur le rendement de l'équipe qu'il conduit.

## Le titre avec l'ASVEL prioritaire

Cet impact se vérifie avec l'ASVEL en Euroligue dont il est le meilleur passeur. «Ce n'est pourtant pas le genre d'objectif que je me suis fixé. J'étais loin d'imaginer à mes débuts que j'atteindrai

un jour mon niveau actuel. Ceci dit, les hit-parades c'est bien, les victoires avec son club c'est beaucoup mieux. D'ailleurs, si je devais choisir entre le final-four européen et le titre de ProA avec Villeurbanne, je prendrais le titre de Champion de France», reconnaît tout simplement Mous qui a déjà goûté à ce plaisir avec l'Elan Béarnais en 98. Les deux chutes enregistrées en ce début d'année à Pau puis face à Chalon peuvent surprendre de la part d'un leader européen. «Pourquoi ? Toutes les équipes, même les plus grandes, ont des passages à vide. Sinon comment expliquer que le champion NBA sortant ne soit même pas en tête de sa conférence actuellement ? Tout dépend de la manière dont on perd. Pour nous le championnat est encore long, et bien malin qui peut dire ce qui va se passer. Cela montre également que le championnat français est dense, avec de bonnes équipes. On peut passer à la trappe n'importe où. Contrairement à ce que certains prétendent, il y a beaucoup de

bons joueurs en France.»

## Surcroît de responsabilités

Mous Sonko qui intéressa, à l'intersaison, les clubs grecs de l'AEK Athènes, Olympiakos le Pirée et l'Aris Salonique pensera à imiter ses ex-partenaires de la «green-team», Crawford Palmer et Digbeu, partis à l'étranger, à un autre moment. «Et pas dans n'importe quelle condition», ajoute, prudent, le meneur international. Aujourd'hui, il profite à plein du surcroît de responsabilités que le départ de Delaney Rudd a entraîné. «Cela a coïncidé à ce que je voulais pour moi, à ce poste», ajoute Mous Sonko que son exposition médiatique actuelle ne perturbe pas. Et pour cause, car il lit «très rarement les journaux», meilleure médication contre les «prises de tête». Ce qui lui importe, il le résume simplement : «Faire de mon mieux ce que j'ai à faire.» La Meilleraie en jugera ce soir.

PMB

Villeurbanne, une autre pointure européenne, ce soir à la Meilleraie

# Cholet raffole des missions impossibles

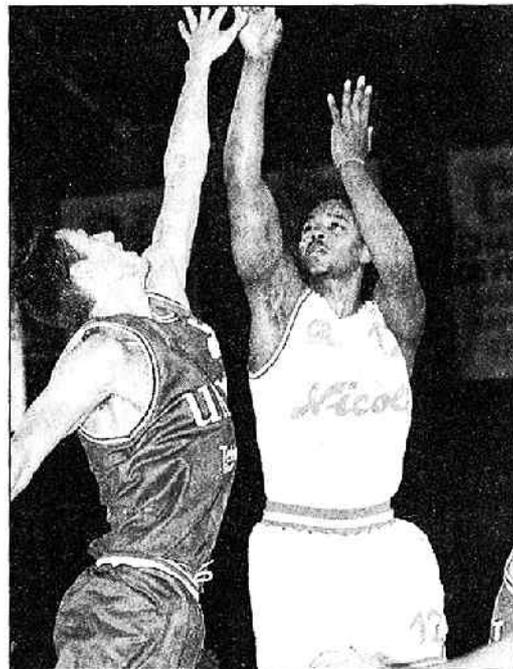
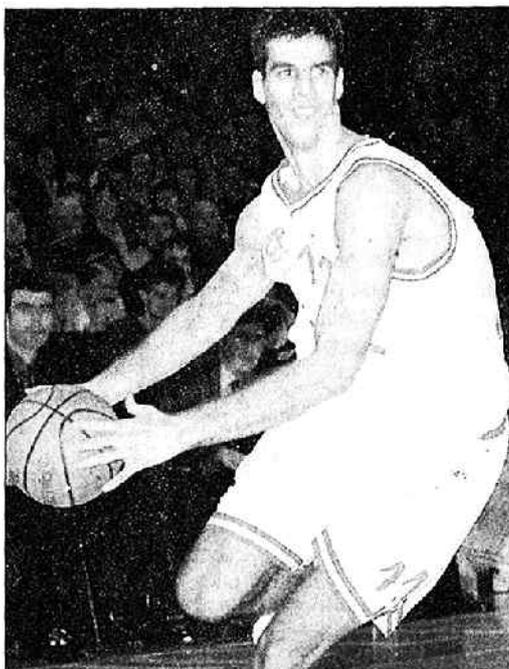
**Encore un gros poisson à la Meilleraie. Villeurbanne, c'est le nec plus ultra du championnat de France. Autrement spectaculaire que Pau-Orthez. Ce ne sont pas les statistiques de l'Euroleague qui diront le contraire. Échaudée par Chalon et ses empêcheurs de tourner en rond, l'ASVEL entend négocier le virage des Mauges au cordeau. Cholet le sait.**

N'allez surtout pas rappeler à Greg Beugnot, la fessée (94-61) que ses garçons avaient infligé aux Choletais lors du match aller, en octobre dernier. « J'ai vu cette équipe de Cholet faire jeu égal avec le Real, la semaine dernière. Et j'ai une nouvelle fois compris, que jamais l'équipe des Mauges, dans sa salle, n'était aussi à l'aise qu'en position d'outsider. Même si ce soir, nous aurons l'avantage de connaître le résultat de Pau-Orthez (Ndlr : les champions de France jouaient hier soir au PSG-Racing), cela ne changera rien à nos objectifs. Il demeure impératif que nous renouions avec la constance qui nous a permis de retrouver une place de leader, avant la trêve. »

Le coup de froid qui est tombé sur l'Astroballe, samedi dernier, n'est pas pour simplifier le discours d'Éric Girard : « Il est évident que les Villeurbannais qui visent le titre de champion de France, n'ont pas le droit de commettre une nouvelle boulette. Si Pau gagne à Paris, ils vont avoir une énorme pression sur leurs épaules. Ils sauront d'entrée qu'ils n'auront pas le droit à la moindre erreur. » Mais ces calculs et ces prévisions qui ne sont pas forcément d'apothéaires, laissent de marbre les Villeurbannais. Ils ont été sérieusement interpellés par les Bourguignons de Philippe Hervé. « Il n'y a pas de problèmes physiques en cause, insiste le staff de l'ASVEL, qui persiste, sincèrement, à affirmer que tout le groupe est affûté. »

## L'attente d'une victoire référence

Avec le sens de la formule qui est le sien, Gregor Beugnot se contente de dire que dans l'instant présent, son groupe « pioche ». Et partant, reconnaît qu'il va falloir demeurer vigilant pour accrocher la place de leader à l'issue de la saison régulière. « Surtout, ajoutez-il, quand on se déplace à la Meilleraie. » Il n'en reste pas moins que le challenge de Cholet-basket sera immense. Énorme même.



David Gautier, épatant contre le Real Madrid, et Jarod Stevenson, qui a tiré son équipe d'un mauvais pas face à Gravelines, seront, ce soir, les atouts majeurs d'une équipe choletaise qui n'aura rien à perdre.

L'entraîneur de CB attend depuis plusieurs mois la victoire référence sur son parquet. Le coup est passé très près, devant les Madrilènes. Mais, auparavant, Limoges et Pau-Orthez avaient, aussi, su déjouer l'obstacle. Les Choletais n'ont pas encore remplacé Jon Garavaglia, on ne cessera de le répéter, et de surcroît ils risquent d'être privés de Cédric Miller, leur capitaine. « Il ne faut pas se leurrer, précise Éric Girard, ce serait déjà une satisfaction très symbolique, il est vrai, si Cédric parvenait à se présenter en tenue sur le banc. Mais il ne s'est plus entraîné depuis trois semaines. Si d'aventure, il obtenait le feu vert de la faculté, il faudrait la jouer fine pour l'utiliser à bon escient. Même si le garçon possède une expérience de premier ordre. Il ne faut pas rêver. »

Pourtant les Choletais entendent prendre cette rencontre à bras le corps. Avec un fort enthousiasme. En espérant que leur public soit

celui qui les a soutenus 40 minutes durant devant le Real. Debout sur les gradins. « Alors, songe Éric Girard, sait-on jamais. » Mais cette équipe choletaise qui va s'accrocher pour, au moins, obtenir la huitième place, va désormais, devoir évoluer au jour le jour. Encore plus que précédemment. « Nous allons être obligés d'affirmer une solidarité de tous les instants. On devra se serrer les dents. Villeurbanne fait partie des « grands » d'Europe, comme ceux que nous réceptionnons depuis un certain temps, en milieu de semaine, à la Meilleraie. »

Fragilisée par une cascade de blessures, la formation des Mauges devra s'appuyer sur son duo Gautier-Stevenson, son atout majeur de l'heure. On ne sait pas encore si Mo Smith, qui peut enfin s'entraîner normalement avec les siens, sera d'une efficacité suffisante au niveau du jeu intérieur. Enfin DeRon Hayes tarde à retrouver le niveau

qui était le sien l'an passé. Toutes ces incertitudes levées, il reste que l'artillerie lyonnaise restera sur puissante. Et d'en référer, toujours, au match aller, ou les Choletais avaient été littéralement échangés.

Pour Cholet qui reste toujours bredouille au niveau de la pêche au gros sur son parquet, une victoire contre l'ASVEL serait à considérer comme la plus belle des prises. Contre le Real on ne donnait guère de chances aux Choletais, et on sait ce qui aurait dû advenir. Mais on n'en est pas encore là. N'est-ce-pas ?

Alain BOUÉDEC.

Ce soir à 20 h			
CHOLET-BASKET		VILLEURBANNE	
5 Bilon (2,06 m)		Sonko (1,92 m)	5
6 Jeanneau (1,85 m)		Laranaga (1,95 m)	6
7 Micouc (1,85 m)		Saml (1,90 m)	7
8 Ewodo (2,03 m)		Pluvy (1,83 m)	8
9 Stevenson (1,98 m)		Percevault (2,13 m)	9
10 Dubos (2,07 m)		Seals (1,85 m)	10
11 Gaultier (2,04 m)		Blôm (2,08 m)	11
12 Hayes (1,96 m)		Maxey (2,03 m)	12
13 Smith (1,97 m)		Lauvergne (1,98 m)	13
14 Marquis (2,00 m)		Bilba (1,98 m)	14
Entraîneur Éric GIRARD		Entraîneur Grégor BEUGNOT	
Arbitres : MM. C. Vauthier et Gastan			

**Les espoirs.** Hier : Nancy - Besançon, 59-46; Montpellier - Dijon, 57-70; Gravelines - Châlons-Champ., 69-54; Cholet - Villeurbanne, aujourd'hui; Chalon-sur-Saône - Évreux, 63-59; Strasbourg - Antibes, 75-65; Limoges - Le Mans, 70-80; PSG Racing - Pau-Orthez, 72-101.

**Classement :** 1. Dijon, 36 pts; 2. Cholet, Nancy et Pau-Orthez, 35; 5. ASVEL, 34; 6. Le Mans, 33; 7. Chalon-sur-Saône, 32; 8. Gravelines, 31; 9. Antibes, 29; 10. Strasbourg et Besançon, 28; 12. Évreux et Limoges, 26; 14. Châlons-en-Champ., Montpellier et PSG Racing, 23.

# Encore un grand d'Europe !

*Cette semaine, l'Euroligue cède la place au championnat mais avec la venue de Villeurbanne, le public de la Meilleraie ne verra pas la différence.*

**Cholet Basket - Villeurbanne, ce soir 20 h, à la Meilleraie.**

**S**il pour une fois l'Euroligue ne figure pas au programme hebdomadaire de Cholet Basket, les hommes d'Eric Girard n'auront pas pour autant l'occasion de souffler. Hasard du calendrier de la pro A, c'est en effet un gros calibre européen, en l'occurrence Villeurbanne, qui leur rend visite aujourd'hui.

En quête de rachat après une défaite surprise concédée le week-end dernier, à l'Astroballe face à Chalon-sur-Saône, les Rodhaniens sont sous pression. Dans la lutte pour la première place de la phase régulière qui les oppose à Pau-Orthez, ils peuvent difficilement se permettre un second



Aymeric Jeanneau et ses camarades aimeraient enfin accrocher un « gros » à leur tableau de chasse. (Photo - NR -)

revers consécutif sans hypothéquer leurs chances de succès.

Ils auront d'ailleurs l'avantage de connaître le résultat du match Paris SG - Pau qui s'est disputé hier soir. « Nous devons gagner, au moins pour éviter que le doute ne s'installe

dans les esprits, prévient Grégor Beugnot. Ce sera dur car la Meilleraie est une salle où il n'est jamais facile de s'imposer ». Voire. Cette saison, en Euroligue souvent et en championnat parfois, les Choletais éprouvent les pires difficultés à se faire respecter chez eux.

« Nous n'avons pas encore réussi à accrocher un gros chez nous », constate Eric Girard qui, outre les revers accumulés sur la scène continentale, n'a pas oublié les défaites subies face à Pau ou Limoges.

## Mo Smith de retour

Pourtant, Eric Micoud et ses camarades sont toujours capables de réussir un coup d'éclat. Le Real Madrid a d'ailleurs senti le vent du boulet la semaine passée, lors d'un match qui fait désormais office de référence pour l'équipe des Mauges. « Avec l'aide d'un public retrouvé, nous avons su faire preuve de beaucoup de solidarité, rappelle le coach. Ce mercredi, à nouveau contre un grand d'Europe, nous devons nous appuyer sur les mêmes valeurs pour jouer au mieux un rôle de challenger qui nous convient parfaitement. Car à chaque fois que nous avons été favoris, nous n'avons pas réussi à faire preuve de beaucoup d'autorité ». Gravelines a d'ailleurs bien failli en profiter samedi dernier.

Reste à savoir comment CB va s'accommoder de l'absence prolongée de Cédric Miller, dont la présence ce soir sur le parquet est très incertaine. Blessé au dos, le Franco-Bahaméen a subi une infiltration,

sans grand résultat. « Même s'il était apte à revenir, physiquement il ne pourrait pas être dans le coup, estime Eric Girard. Il va donc manquer cinq matches de suite et cela commence à faire beaucoup ». En revanche, Mo Smith est de retour, ce qui va donner un peu plus d'ampleur aux rotations choletaises.

Cela suffira-t-il pour contrer les Pluvy, Bilba, Sonko, Seals, Maxey et autre Percevault ? « Les grandes équipes comme l'ASVEL commettent rarement deux impairs de suite, conclut Eric Girard. Pour notre part nous sommes toujours très fragiles en raison des blessures qui se succèdent. Alors, encore plus qu'auparavant, nous vivons au jour le jour ».

Christophe GENDRY.

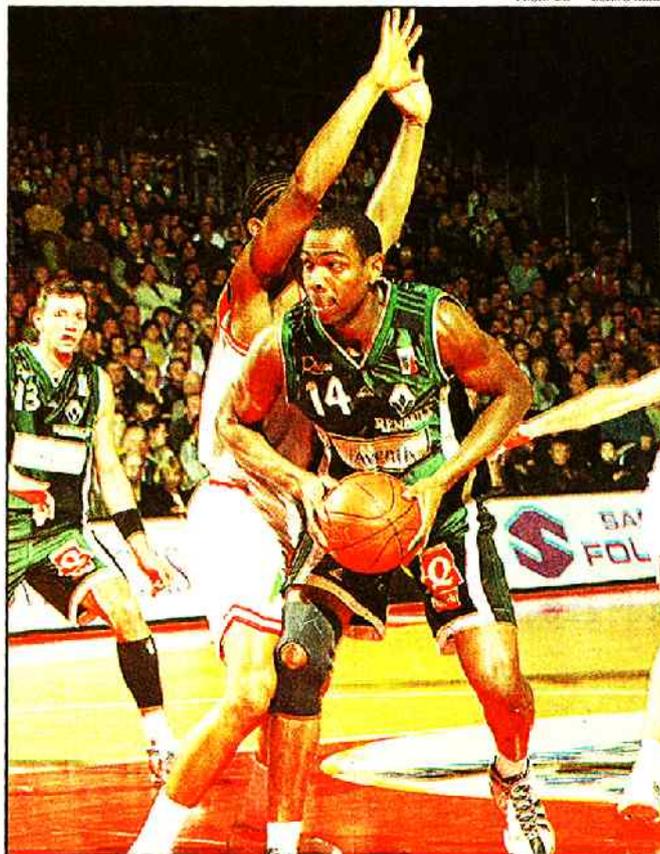
## Les équipes

**Cholet Basket :** 4. Bardet (2 m), 5. Billon (2,06 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Ewodo (2,03 m), 9. Stevenson (1,98 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04), 12. Hayes (1,96 m), 13. Smith (1,98 m).

**ASVEL :** 5. Sonko (1,92 m), 6. Larranaga (1,95 m), 7. Sami (1,95 m), 8. Pluvy (1,83 m), 9. Percevault (2,13 m), 10. Seals (1,95 m), 11. Blom (2,11 m), 12. Maxey (2,03 m), 13. Lauvergne (1,96 m), 14. Bilba (1,98 m).

## Cholet Basket échoue d'un souffle face à Villeurbanne

Photo CO - Gérard Maury



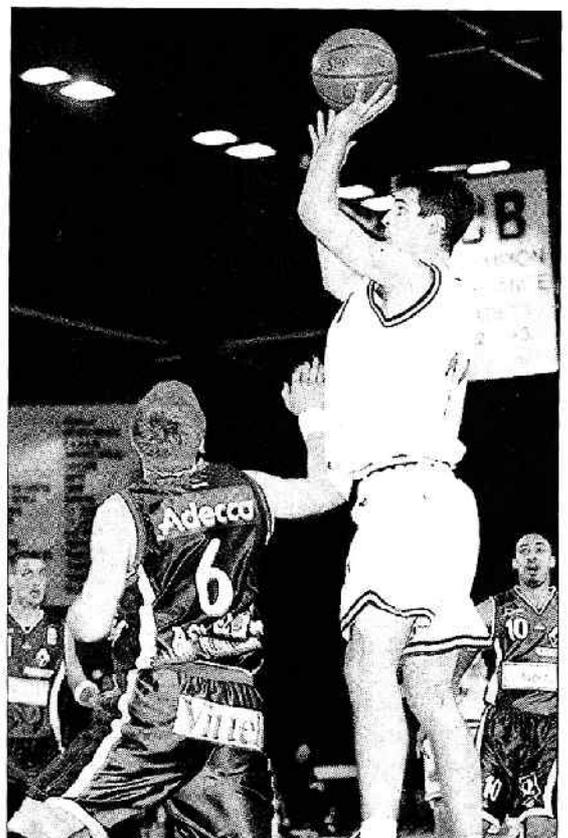
Si Jim Bilba et les Villeurbannais ont connu bien des frayeurs hier à la Meilleraie, Cholet a dû s'incliner d'un point dans les dernières secondes.

# Cholet échoue sur le fil



Une bonne tactique pourtant, de la part d'Eric Micoud et ses camarades choletais.

(Photos Jérôme Dutac)



Bonne entame de match de Dubos

## CHOLET : 65 VILLEURBANNE : 66

Mi-temps : 23-31. 5.000 spectateurs. Arbitres MM. Vauthier et Castano.

A Cholet : 21 tirs réussis sur 52 tentés dont 7 sur 23 à 3 pts. 16 lancers francs sur 18. 20 fautes, 29 rebonds dont 8 offensifs (Gautier et DeRon Hayes 5). 5 interceptions. 3 contres. 12 balles perdues. 18 passes décisives (Stevenson 6).

La marque : Jeanneau 2, Micoud 18, Stevenson 9, Dubos 16, Gautier 10, Hayes 1, Smith 2, Miller 7.

A Villeurbanne : 25 paniers réussis sur 53 tentés dont 7 sur 22 à 3 pts. 9 lancers francs sur 16. 19 fautes (un joueur éliminé Sonko à 30s). 33 rebonds dont 9 offensifs (Maxey 5). 6 interceptions. 1 contre. 14 balles perdues. 10 passes décisives. La marque : Sonko 5, Larra-baga 16, Pluvy 4, Percovault 2, Seaks 12, Bim 2, Maxey 18, Lauvergne 6, Bilba 2.

**L**ES Choletais sont passés tout près de l'exploit, hier soir, à La Meilleraie face à Villeurbanne qui entendait bien s'imposer pour rejoindre Pau en tête du classement. La rencontre n'a

certainement pas été d'un très haut niveau pour les puristes mais quelle débauche d'énergie de part et d'autre !

Et quel final ! Longtemps menés, les joueurs des Maugeais prenaient l'avantage grâce à deux lancers francs du jeune Gautier. 65-64 pour CB à sept secondes de la fin mais l'ASVEL jouait bien le coup et Lauvergne inscrivait le panier de la victoire une seconde avant la sirène. Un classique du championnat qui avait pourtant vu les Choletais prendre un assez bon départ grâce à un Micoud revenu à son meilleur niveau ou presque : trois paniers à trois points pour le meneur de jeu de Cholet.

Les hommes d'Eric Girard, sans Miller du moins dans le cinq de départ, menaient 9-3 (5<sup>e</sup>). Un match tendu et Sonko répondait à son vis-à-vis. Bilan des courses, les deux équipes se retrouvaient à égalité 11-11.

Peu à peu, les joueurs de Greg Beugnot prenaient la direction du jeu et à l'intérieur, Maxey imposait sa masse. Miller entraînait alors en jeu et Cholet accusait un retard de 6 points (22-16). Dans un choc avec Jeanneau, Pluvy le second meneur de l'ASVEL, se blessait. Un incident qui aura des conséquences. A la pause, les Choletais qui avaient limité

les dégâts, accusaient huit points de retard 31-23.

### La sortie de Sonko

Peu après la reprise, Mo Smith écopait d'une quatrième faute, inquiétant, car Miller ne pouvait beaucoup apporter, hier soir, à peine remis d'une blessure. Les Choletais multipliaient les pertes de balles. Maxey et Seaks se montraient performants au contraire de la paire américaine de Cholet, DeRon Hayes-Stevenson.

42-32 à la 25<sup>e</sup> : on ne voyait pas comment les joueurs d'Eric Girard pouvaient s'en sortir. Micoud évitait le pire et Stevenson montrait enfin un meilleur visage. Le tournant du match allait intervenir à la 30<sup>e</sup>. 47-34 pour l'ASVEL. Sonko affichait quatre fautes au compteur et au grand dam de Greg Beugnot, se prenait une antipointe.

Deux lancers francs de Gautier, une balle à Cholet et des Choletais regonflés à bloc. CB revenait à trois longueurs (50-47) après un 10-0. Seals stoppait l'hémorragie mais Miller et ses partenaires voulaient y croire même à 1'30 de la fin (62-58).

Le jeune Gautier donnait l'exemple. Micoud par un panier à trois points ramenait l'écart à une toute petite lon-

gueur 64-63 pour l'ASEL. Lar-ranaga commettait une faute selon la consigne du coach. Deux lancers francs pour Gautier, un point d'avance à 7 secondes de la fin pour Cholet. La fin ? On la connaît...

Villeurbanne n'a pas volé sa victoire sur l'ensemble de la rencontre, mais a frisé la correctionnelle. Du côté de Cholet la déception était immense on s'en doute.

Jean-François NICAULT.

### Après-match

**Eric Girard (Cholet) :** « La déception est grande, bien sûr. On a affronté une équipe qui détend comme en Euroleague et certains joueurs ont eu du mal (NDLR : DeRon Hayes). Maintenant tous les joueurs se sont battus, n'ont jamais rien voulu lâcher. La dernière action, je pense que l'on aurait dû se contenter d'un repli défensif classique et ne pas aller les chercher trop haut. On rentre dans le rang ».

**Greg Beugnot (Villeurbanne) :** « On avait le match bien en main et Sonko commet une faute inadmissible surtout après avoir été sanctionné de trois fautes pour passage en force. Sans meneur de jeu Cholet ne pouvait que revenir. Compte tenu des conditions, je pense que cette victoire peut nous servir de référence dans certains cas ».

Après avoir effectué une remontée spectaculaire, les Choletais ont échoué, à la sirène, face à des Villeurbannais privés de meneur de jeu dans les dix dernières minutes.

Pro A : Villeurbanne par Lauvergne à l'ultime seconde (65-66)

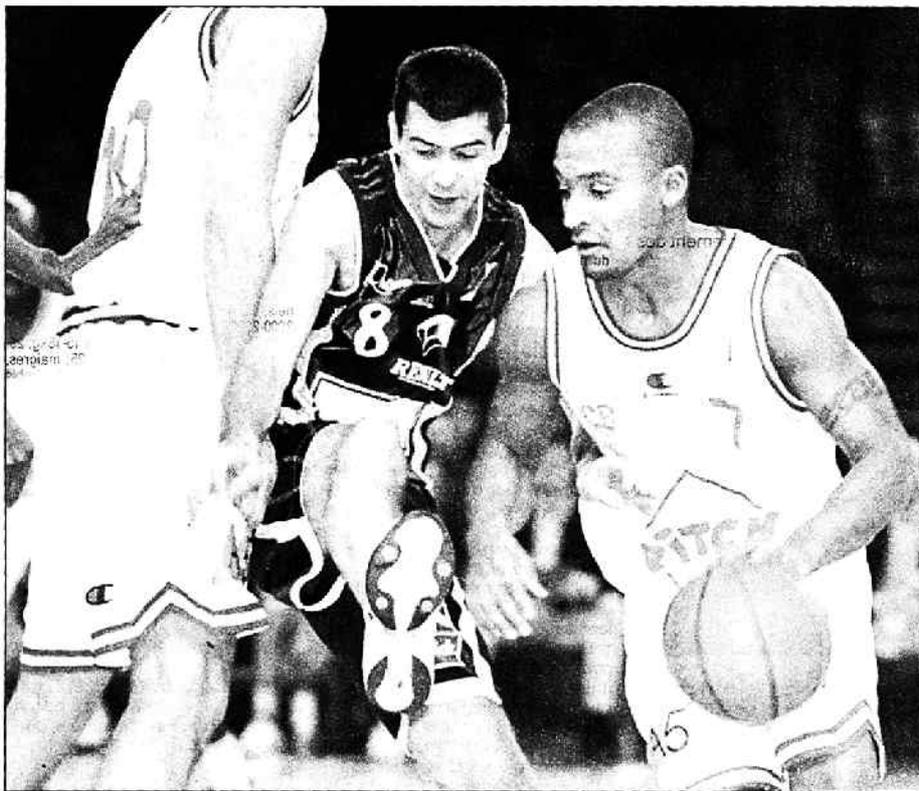
## Cholet manque une belle occasion

**Cholet a failli réaliser un petit exploit face à Villeurbanne, ne s'inclinant que sur un panier de Lauvergne, à la dernière seconde. Mais, la blessure de Pluvy et l'élimination prématurée (30') de Sonko précipitèrent le retour de courageux Choletais, alors largement distancés (37-50). Finalement, Cholet, contre toute attente, parvint pour la première fois, en seconde mi-temps à prendre l'avantage. Mais Seals et Lauvergne eurent le dernier mot.**

Décidément, nous, Sonko, est aussi talentueux qu'imprévisible. Greg Beugnot n'a pas manqué de lui rappeler qu'il faillit jouer un très mauvais tour à ses partenaires. Éliminé après trois fautes offensives, alors que Pluvy avait quitté le parquet sur blessure, l'international laissa son équipe sans meneur. « Du jamais vu, tenta d'expliquer Greg Beugnot. Cela a eu le mérite de donner une énorme intensité à la rencontre. Défensivement on peut évoluer sans meneur, mais offensivement c'est quasiment impossible. » Le malheureux Larranaga fut commis d'office à cette tâche pour laquelle il n'est pas fait. Et la sanction fut immédiate sous la forme d'un 10-0 ramenant les Choletais à hauteur des vice-champions de France (47-50).

Tout était à refaire pour les Villeurbannais. Juste au moment où ils croyaient avoir fait l'essentiel. Et pour ajouter à leur anxiété, ils se mirent à rater un joli nombre de lancers. Pas Cholet, qui à force de courage et d'abnégation, à l'image d'un Gautier, jouant comme un vieux briscard, transformait deux lancers à sept secondes du terme et donnait l'avantage aux siens (65-64). C'était le plus inattendu des renversements de situation. On sait un peu pourquoi.

« C'est une déception énorme, admit Eric Girard. Certes on savait que l'ASVEL allait durcir sa défense, sitôt la reprise. Et là, on a cafouillé. Mais je constate aussi, qu'il n'y avait pas lieu de paniquer comme on l'a fait, à ce moment de la rencontre. Nous avons oublié nos bases collectives initiales. » L'entraîneur choletais eut la pudeur de



Georges Meunier

En dépit des 18 points de Micoud, meilleur marqueur choletais, l'équipe des Mauges a raté de peu l'exploit.

ne pas s'éterniser sur l'énorme couac de DeRon Hayes (un malheureux lancer en 24 minutes !). « On est presque sous respiration artificielle dans un tel contexte. C'est rageant, dans la mesure où nous sommes capables, pourtant, de tenir tête à de telles cylindrées. Mais la chance, comme on le faisait l'an passé, il faut savoir la provoquer. A l'exemple de Villeurbanne. Je n'ai rien d'autres à ajouter. »

La faillite de la paire américaine choletaise (0 sur 5 pour Stevenson et 0 sur 3 pour Hayes) n'avait probablement pas été imaginée de la sorte par Eric Girard. Heureusement, un Micoud époustouflant sur ses quatre premières tentatives primées permettait aux Choletais de faire jeu égal avec l'armada vil-

leurbannaise. Elle aussi orpheline d'un Seals, pointant à 0 sur 4.

### Une reprise catastrophe

Cholet parfaitement dans la rencontre, à l'image d'un Bilon, très généreux, et plus encore d'un Dubos au label international, faisait bloc avec une rare intelligence (16-15 à la 9'). Certes Sonko, vite sanctionné laissa sa place à Pluvy, mais offensivement Larranaga suppléait avec autorité le meilleur meneur du championnat de France. L'Américano-irlandais fut l'auteur du premier décrochage de Cholet (16-24), alors que Miller, faisait une rentrée inattendue sur le parquet de la Meilleraie. Mais les défenses étaient, de part et d'autre héroïques, façon Euroligue. Contre toute attente, le rebond choletais faisait front avec bonheur. Deux lancers de Jeanneau et une superbe réalisation de Dubos, au final d'une contre-attaque laser, permettaient aux Choletais d'y croire à la pause. (27-31). Même si Mo Smith avait le handicap d'avoir été trois fois sanctionné. Tout comme Sonko, trop

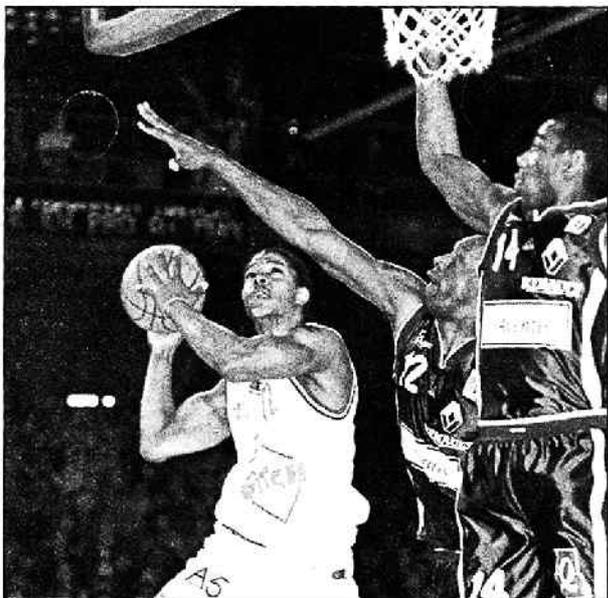
impulsif et se voyant également sanctionné, sur une faute offensive, à l'ultime seconde.

La reprise choletaise allait être pour le moins décousue. Les Choletais avaient certes réduit l'écart par deux lancers de Dubos, mais ils allaient ensuite, en moins de deux minutes accumuler bévues et pertes de balles à gogo. Face à un adversaire de la dimension de l'ASVEL, Cholet, en affichant ses limites de l'heure, signalait aussi sa perte.

Les rentrées de Miller et de Gautier suppléant Hayes et Mo Smith n'y faisaient rien. Larranaga et Maxey, mais aussi Seals autrement plus en veine, étaient les artisans d'un décrochage qui allait apparaître rédhibitoire (34-47 après un 12-2 de belle facture).

Mais décidément ce Sonko est un garçon fragile. Imprévisible en tout cas. Le meneur de jeu international, à son corps défendant aurait pu faire basculer cette rencontre. On sait que Villeurbanne, de justesse, évita le pire.

Alain BOUÉDEC.



DeRon Hayes n'a pas eu son rendement habituel.

### La fiche technique

**A Cholet, Villeurbanne bat Cholet-basket 66-65 (27-31). Arbitres : MM. Vauthier et Castano. Spectateurs : 4000.**

**Cholet** : 21 tirs sur 52 dont 7 sur 21 à 3 points; 16 lancers sur 18; 29 rebonds dont 5 pour Gautier et Hayes; 12 balles perdues; 18 passes décisives dont 4 pour Micoud; 20 fautes. **La marque** : Jeanneau, 2; Micoud, 18; Stevenson, 9; Dubos, 16; Gautier, 10; Hayes, 1; Smith, 2; Miller, 7.

**Villeurbanne** : 25 tirs sur 53 dont 7 sur 22 à trois points; 9 lancers sur 16; 33 rebonds dont 8 Maxey; 14 balles perdues; 10 passes décisives, 19 fautes et un joueur éliminé (Sonko, 30'). **La marque** : Sonko, 5; Larranaga, 16; Pluvy, 4; Percevault, 1; Seals, 12; Blom, 2; Maxey, 18; Lauvergne, 6; Bilba, 2.

**Battu par l'ASVEL sur un panier de Lauvergne dans les dernières secondes, A dix journées du terme, CB doit désormais partager la sixième place avec Dijon, Strasbourg et Le Mans. La lutte pour le play off est engagée**

## Force est restée à Villeurbanne

Passés en tête à six secondes du terme, les Choletais ont été piégés par Stéphane Lauvergne à deux secondes de la fin de la partie

C'est en tant que co-leader que Villeurbanne recevra Gravelines samedi prochain tandis que Cholet Basket s'en ira disputer un match sous haute pression à Évreux. Il s'en est pourtant fallu de peu hier soir à la Meilleraie que CB fasse son jeu et celui de Pau-Orthez. Après avoir remonté un handicap de 13 points en seconde période, les Choletais sont même passés en tête grâce à deux lancers-francs de Gautier. Lauvergne a alors remis l'ASVEL sur la voie du succès.

*«C'est une très, très bonne opération. Par rapport au classement et eu égard au contexte particulier à ce match. Si nous avions perdu ici, la défaite aurait*

**7 balles perdues en 5 minutes à la reprise**

*laissé des traces dans les esprits. Au contraire, nous avons su*

*provoquer la chance. C'est un ingrédient qui compte pour une équipe visant le titre».* Greg Beugnot, quelques minutes après la fin de cette dernière rencontre de la vingtième journée, était visiblement soulagé par l'épilogue d'une partie qu'il avait imaginé tout autre aux alentours de la 28<sup>e</sup> minute, quand son équipe caracolait treize longueurs devant CB. Comment imaginer à ce moment du match qu'il allait se jouer dans les toutes dernières secondes, sur la ligne des lancers-francs d'abord, sous le panneau choletais ensuite ? Le spectacle de l'équipe choletaise à la reprise, égarée dans son approche du panier villeurbannais au point de perdre la balle sur sept de ses dix premières attaques en cinq minutes, n'incitait pas en effet à parier le moindre liard sur les chances de la formation d'Éric Girard.

*«Et pourtant, nous sommes revenus ! C'est bien le plus navrant. Il fallait aller*

*à la mine et mes joueurs ont su le faire, même si l'ASVEL avait houché sa pression défensive. Ce retour laisse beaucoup de regrets»,* se bornait à constater l'entraîneur choletais, accablé par le fait d'avoir touché de si près la victoire.

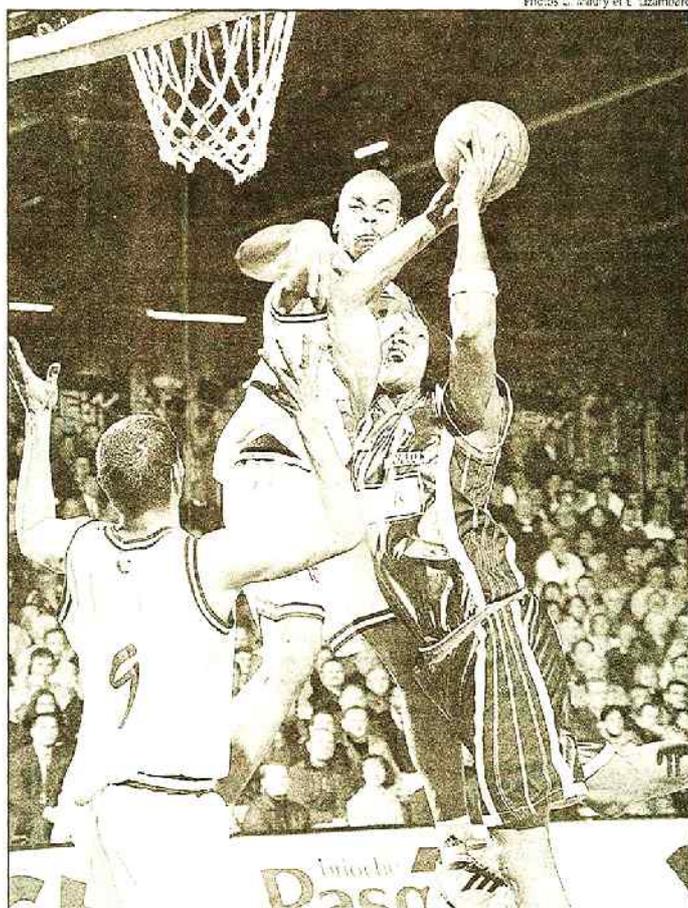
### Stevenson et Hayes éteints

Les Choletais n'avaient pourtant pas si mal mené leur barque dans ce match lancé sur des bases idéales par un Éric Micoud à l'aise derrière la ligne des 6,25 m. Ses rafales primées avaient en effet permis à CB de s'installer avec détermination dans la partie (11-6, 7<sup>e</sup>) avant le retour villeurbannais, amorcé par Larranaga et consolidé par un impressionnant Maxey.

Progressivement, CB avait baissé de pied, faute de variations dans ses solutions offensives. Stevenson et Hayes mis sous l'éteignoir (0/8 aux tirs pour les deux hommes à la pause), l'ASVEL était en train de se faire la belle sous la forme d'un 10-2 (16-24, 13<sup>e</sup>). Il fallut alors une belle débauche d'énergie de la triplette Gautier-Jeanneau-Dubos pour remettre les Choletais dans le sillage visiteur à la pause (27-31).

### L'ASVEL sans meneur

Dix minutes après la reprise, la musique n'était plus la même. Certes, les Villeurbannais avaient singulièrement bonifié leur avantage en exploitant au mieux les pertes de balle à répétition des locaux (37-50, 28<sup>e</sup>) sur la base d'une intensité défensive ne présageant rien de bon pour CB. Soudainement, l'ASVEL se trouva démunie quand Mous Sonko écopa de sa cinquième faute (30<sup>e</sup>). Pluvy, victime d'une entorse à la cheville droite en fin de première période, ne pouvant apporter le relais indispensable, Greg Beugnot dut s'en remettre à Larranaga pour jouer



*Maxey, qui s'arrache ici au rebond devant Stevenson et Bilon, a fait valoir son talent sous les panneaux*

les meneurs de fortune.

Aussitôt, CB et le public de la Meilleraie comprirent quel parti pouvait être tiré de cette situation. En contrariant la montée de balle adverse, l'équipe choletaise s'offrit enfin des situations de contre-attaque qui la relancèrent complètement, en dépit de la justesse des choix offensifs de Seals.

Encore distancés de 10 longueurs à la 37<sup>e</sup>, les Choletais trouvèrent les ressources pour passer un 8-0 à leurs rivaux (60-62 à 23 secondes du terme). A deux lancers de Larranaga,

Micoud répliqua par un primé et CB n'avait plus qu'un point de retard (63-64, 8 secondes à jouer). Sur la ligne des lancers-francs, David Gautier sut alors résister à la pression qui venait d'emporter Larranaga dans la même situation. (65-64, 6 secondes à jouer), la tendance venait de s'inverser. Malheureusement, en choisissant de défendre haut sur la remise verte, les Choletais oublièrent Lauvergne sous leur panier. Servi par Seals, l'ancien choletais ne laissa pas passer l'occasion. L'exploit venait de s'envoler !

**G. TUAL**

# L'ASVEL a eu chaud

Victorieux sur un panier in extremis de Lauvergne, la formation villeurbannaise a remporté un précieux succès hier à Cholet qui lui permet de rejoindre Pau en tête du classement.

De notre envoyé spécial à Cholet François BRASSAMIN

APRÈS son couac face à Chalons, l'ASVEL a bien réagi en venant s'imposer hier soir de justesse (66-65) à la Meillerie face à Cholet. Les Villeurbannais ont longtemps dominé les débats mais, sans meneur de jeu à la fin, ils se sont fait des frayeurs puisque Gautier avait placé les siens en tête à sept secondes du terme avant un dernier panier victorieux de Lauvergne.

Grâce à ce succès en remplacement, l'ASVEL retrouve la tête à égalité de points avec Pau-Orthez, battu la veille à Paris. Les deux équipes se rencontreront le 20 février à l'Astroballe pour une partie qui pourrait être décisive pour la première place de la saison régulière, synonyme de billet pour l'Euroleague si la France possède deux tickets en 2000-2001.

Ayant concédé sa quatrième défaite en championnat à la Meillerie - après Pau, Limoges et Strasbourg -, la formation choletaise intègre le groupe des sixièmes à la même hauteur que Strasbourg, Dijon et Le Mans. Troisième des deux dernières saisons régulières, elle aura du mal à rééditer maintenant la même performance et devra se méfier samedi soir à Evreux.



Pour le troisième match en sept jours à la Meillerie, Cholet s'installait rapidement au commandement grâce à trois paniers primés de son meneur Eric Micoud (9-3 à la 6<sup>e</sup>). Mais ensuite, l'équipe des Mauges éprouvait beaucoup de mal à s'exprimer sur attaque placée face à une défense serrée des Villeurbannais. La paire US Stevenson-Hayes se contentait d'un point en première période et l'ASVEL ne tardait pas à passer en tête dans le sillage d'un volontaire Larranaga (12-13, 8<sup>e</sup>). Un Shea Seals transparent (0 sur 4 en douze minutes) ne permettait toutefois pas aux Verts de creuser un écart vraiment conséquent.

Grâce notamment à un bon passage de Pluvy (une balle volée, une finition en contre-attaque) qui se donnait ensuite une entorse à la cheville droite, les Villeurbannais prenaient plusieurs fois un avantage de huit longueurs (16-24, 23-31) mais n'observaient que quatre à la pause avec un Sonko pas très inspiré à la baguette.

A la reprise, Cholet multipliait

les pertes de balles (six en cinq minutes) face à une ASVEL qui avait revêtu ses habits défensifs d'Euroleague. S'appuyant sur un Marion Maxey royal, les Villeurbannais se détachaient alors que Shea Seals était sorti de sa torpéur. L'écart montait rapidement à plus treize (34-47, 27<sup>e</sup>) et les joueurs de Greg Beugnot semblaient se diriger alors vers un succès sans trop de frayeur.

Mais bien trop nerveux, Sonko commettait ses quatrième puis cinquième fautes sur une anti-sportive. Pluvy blessé, l'ASVEL se retrouvait sans meneur de jeu spécifique à la demi-heure pour gérer un avantage de plus treize (37-50, 29<sup>e</sup>). Voyant son adversaire en difficulté avec Larranaga à la tête, Cholet fondait alors sur sa proie dans le sillage du duo Gautier-Stevenson et passait un 10-0 pour recoller (47-50, 32<sup>e</sup>).

Très présent, Marlon Maxey

redonnait un peu d'air aux Verts avec le soutien d'un Lauvergne acrit au rebond.

A plus quatre pour l'ASVEL (58-62) dans la dernière minute, Seals manquait deux lancers et Miller ramenait les siens à moins doux (60-62) avant deux lancers de Larranaga (60-64).

A huit secondes du terme, Micoud réussissait un trois points (63-64) et Cholet faisait faute dans la foulée sur Larranaga qui manquait ses deux lancers francs. Greg Beugnot tentait alors un coup de poker en demandant à Lauvergne de faire faute immédiatement. Avec sang-froid, David Gautier inscrivait les deux points (65-64) à six secondes.

Sur la dernière possession, l'ASVEL montait rapidement la balle et Seals délivrait un caviar à Lauvergne, qui, seul sous le cercle, crucifiait l'équipe des Mauges peu avant la sonnerie.

**CHOLET.** — La lutte a été intense jusqu'au bout hier soir à la Meillerie, à l'image de ce duel au rebond entre Fabien Dubos et Shea Seals (de face), sous les yeux vigilants de Cedric Miller (à gauche) et de Jay Larranaga (à droite, de dos). (Photo Pascal ALLÉE)

ILS ONT DIT

## Beugnot : « On a bien réagi »

● **Eric GIRARD (entraîneur de Cholet) :** « Les joueurs ont été courageux même si certains ont du mal à s'adapter au niveau Euroleague qui est celui de l'ASVEL. On a un joueur qui n'est plus dans le coup (Hayes). L'ASVEL défend bien en début de seconde mi-temps c'est vrai mais on jette des ballons. Quand Sonko a eu trois fautes, le but était de le sortir et on l'a réussi. A moins treize, les mecs vont à la mine. Sur la dernière action, il suffisait de contrôler le repli défensif et pas d'aller les chercher... »

● **Greg BEUGNOT (entraîneur de l'ASVEL) :** « On a bien réagi après Chalons et on revient à la première place. On a été dans l'obligation de

jouer les dix dernières minutes sans meneur ce qui ne m'était jamais arrivé. A la fin, j'ai demandé à Stepi (Lauvergne) de faire la faute tout de suite pour avoir la dernière balle. On a tenté le tout pour le tout et Stéphanie a la récompense en marquant le dernier panier. Il y a une intensité énorme sur la fin de la rencontre mais la seule fois où ils passent devant en seconde période, c'est à sept secondes. Cette victoire est logique sur l'ensemble du match. »

Recueilli à Cholet par F.B.

Cholet 65						ASVEL 66							
	Mn.	Pls	Tps	L.f.	Ro-3 f.P.d.		Mn.	Pls	Tps	L.f.	Ro-3 f.P.d.		
BILON	8	0	01	-	40	SONKO	22	5	25	-	0-1	2	
Jeanneau	13	2	01	22	0-2	LARRANAGA	26	16	5/11	3-6	1-2	2	
NICOUD	30	10	5/11	-	1-0	1	Saint	-	-	-	-	-	
Evodo	-	-	-	-	-	Pluvy	8	4	23	-	0-2	2	
J. STEVENSON	37	9	3/9	3/4	0-3	6	PERCEVAZ	3	1	-	1/2	0-1	
DUBOS	35	16	6/12	4/4	2-2	4	SEALS	32	12	5/13	0-2	1-1	
Gautier	24	10	3/6	4/4	0-5	1	Blom	6	2	1/1	-	0-1	
HAYES	24	1	0-5	1/2	0-5	0	MAXEY	37	16	7/9	3/4	5-5	
M. Smith	11	2	1/1	-	-	1	Lauvergne	20	6	2/6	2/2	1-5	
Miller	18	7	2/5	2/2	0-2	1	BILBA	34	2	1/5	-	1-0	
TOTAL	200	65	21/52	10/18	8-21	18	TOTAL	200	66	25/53	9/16	9-24	10

Entraîneur : E. Girard

Entraîneur : G. Beugnot

**CHOLET - ASVEL : 65-66 (27-31)**

Attribues : MM C. Vauthier et Cassano Evreux 3 500 spectateurs.

CHOLET — 3 pts : 7/21 (Lauvergne 0/1, Micoud 5/11, J. Stevenson 0/3, Dubos 0/2, Gautier 0/1, Hayes 0/1, Miller 1/2). Fautes : 23. Contres : 3. Balles perdues : 12. Interceptions : 5.

ASVEL — 3 pts : 0/22 (Sonko 1/2, Larranaga 0/6, Pluvy 0/1, Seals 2/5, Maxey 1/1, Bilba 0/2). Fautes : 19. Élimine : Sorcio (30<sup>e</sup>). Contre : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.

● Plus gros écarts. — Cholet : + 6 (9-3, 8<sup>e</sup>); ASVEL : + 13 (34-47, 27<sup>e</sup>); 37-50, 29<sup>e</sup>.

● Évolution du score : 6-3 (4<sup>e</sup>), 11-11 (7<sup>e</sup>), 14-15 (10<sup>e</sup>), 16-22 (15<sup>e</sup>), 20-28 (18<sup>e</sup>), 23-29 (18<sup>e</sup>), 23-31 (21<sup>e</sup>), 32-42 (25<sup>e</sup>), 37-50 (29<sup>e</sup>), 47-50 (33<sup>e</sup>), 52-56 (35<sup>e</sup>), 52-62 (38<sup>e</sup>), 60-64 (40<sup>e</sup>), 63-64 (40<sup>e</sup>), 65-64 (40<sup>e</sup>).

# Cholet Basket se met sous pression

Foto: G. MAURY

Passé une nouvelle fois à côté d'une performance à domicile devant un ténor, CB se retrouve sous pression dans la course au play off

**M**oscou et le Real pour le seul prestige en Euroleague, Pau-Orthez et l'ASVEL pour des enjeux bien plus concrets en Pro A, voici quatre rencontres que Cholet Basket aurait pu négocier à son avantage. Malheureusement pour lui, le club des Mauges n'en a pas remporté une seule. De tels boni auraient pourtant été les bienvenus pour une formation qui va devoir désormais cravacher afin de décrocher une place dans le play off.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas à Cholet Basket. L'an dernier, l'équipe d'Éric Girard avait enlevé sur le fil quelques succès dont l'accumulation avait débouché sur la troisième place et le billet pour l'Euroleague qu'elle devait offrir. Cette

## Stevenson et Hayes sous le feu des défenses

se saison, la tendance s'est inversée. CB gagne encore parfois de peu (à Dijon, Limoges et face à Gravelines) mais perd également d'un cheveu des matchs qui lui tendent les bras. Ces derniers temps, le phénomène s'est même accentué. À quatre reprises en moins d'un mois, l'équipe des Mauges a joué son sort aux dés dans le final d'une partie, avec un succès à la clé (contre Gravelines) contre trois défaites (Strasbourg, Real Madrid et Villeurbanne).

### Pas une fatalité

Une analyse grossière de la situation se bornerait à évoquer la fatalité. Ou la qualité des adversaires. Il faut chercher ailleurs les raisons de ces échecs à répétition. Mercredi soir

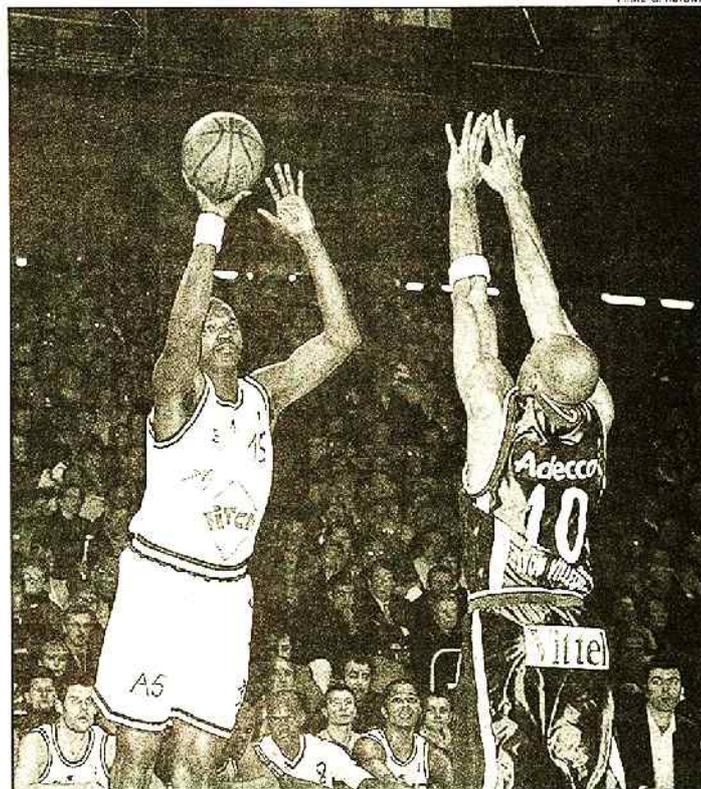
par exemple, CB n'a dû qu'à l'élimination de Sonko et à la blessure de Pluvy de se remettre dans le fil d'une partie qui était en train de lui échapper totalement alors.

Certes, Éric Girard et ses joueurs eurent le mérite de s'adapter aux circonstances. Il reste qu'ils s'étaient cruellement trouvés à court de ressources dès lors que l'ASVEL avait haussé son niveau de jeu. Le mal n'est pas nouveau et relève essentiellement de l'absence d'une menace intérieure consistante dans l'effectif choletais. Au spectacle de Maxey et Bilba venant aider un maximum en défense sur les positions extérieures des attaquants locaux, il était clair que l'ASVEL ne craignait pas grand-chose sous ses panneaux.

Miller convalescent, Mo Smith d'un apport négligeable (deux points, zéro rebond), Dubos efficace mais dans un rôle qui n'est pas franchement celui d'un intérieur pur jus, CB est en déficit de points de repère dans ce secteur depuis le départ de Garavaglia. Et le reste de l'équipe en subit les conséquences. DeRon Hayes en est la parfaite illustration. Sans doute n'affiche-t-il pas les qualités qui faisaient sa force la saison dernière, mais il est, comme Stevenson, la cible privilégiée des défenses adverses.

### Manœuvrer au plus juste

La discrétion de la paire américaine de CB, flagrante mercredi, avait également été à l'ordre du jour lors du déplacement à Chalons-sur-Saône. Comme par hasard, l'ASVEL aux deux ailiers US de CB une défense



Le rétablissement complet de Cedric Miller est indispensable aux Choletais pour disputer leur place dans le play off

identique à celle que leur avait réservée l'Élan !

S'il admet que la constance de la méforme de DeRon Hayes l'interpelle, Éric Girard sait que son niveau de performance se trouve affecté par le déséquilibre d'une équipe avec lequel CB va devoir composer jusqu'à la fin de saison, sauf à procéder à de nouveaux aménagements. Le départ d'Ewodo - « il a des contacts avec deux clubs étrangers », dit l'entraîneur choletais - et le choix de prolonger ou non l'expérience Mo Smith pourraient y aider.

Pour l'heure, CB n'a plus le choix dans son parcours sportif. Tous les matchs à venir seront disputés sous pression en vue du play off. À commencer par celui de samedi à Évreux. Fabien Dubos ne dit pas autre chose quand il affirme qu'il faut se présenter à Pau le 11 février avec deux victoires en poche, face à Évreux puis devant Antibes.

En sachant qu'il doit désormais manœuvrer au plus juste pour n'avoir pas su saisir quelques unes des occasions qu'elle vient de voir passer sous son nez.

G. TUAL

## Sous les panneaux de la LNB

### Réalisateurs

**Vingtième journée** : 36 points pour Bonato (Limoges) et Woolridge (Le Mans) ; 30 pour Laure (Dijon) ; 26 pour Lazor (Evreux) et MacIntyre (Gravelines) ; 25 pour Awojobi (Espé Châlons), Graham (Strasbourg) ; 24 pour Brown (Limoges) ; 23 pour Durham (Nancy), S. Jackson (Dijon) ; 22 pour Risacher (Pau-Orthez), Owens (Elan Chalon) ; 19 pour Ascéric (PSG-Racing), D. Evans (Montpellier) ; 18 pour Micoud (Cholet-Basket) et Maxey (Villeurbanne) ; 17 pour Gatlin (Elan Chalon), Pery (Espé Châlons)...etc.

**Classement général** : 1. White (Strasbourg) 22,4 points marqués en moyenne par match ; 2. Minlend (Montpellier) 18,7 ; 3. James (Espé Châlons) 18,5 ; 4. Bonato (Limoges) 17,9 ; 5. D. Evans (Montpellier) 17,7 ; 6. Jarod Stevenson (Cholet-Basket) et S. Jackson (Dijon) 17,5 ; 8. Durham (Nancy) 16,5 ; 9. Alexander (Gravelines) et Gatlin (Elan Chalon) 16,4 ... (Childress 14,4) ; Miller 12,3 ; Dubos

12 ; Hayes 11 ; (Garavaglia 9,9) ; Micoud 8,1 ; Gautier 5,6.

### Rebondeurs

**Vingtième journée** : 19 rebonds pour Payne (Nancy) ; 13 pour Laure (Dijon) ; 11 pour Awojobi (Espé Châlons) et S. Jackson (Dijon) ; 9 pour Alexander (Gravelines) ; 8 pour Maxey (Villeurbanne), Sahlström (Antibes) et Harper Williams (Limoges) ; 7 pour Bisseni (Antibes), Coqueran (Evreux), Graham (Strasbourg), MacKay et Minlend (Montpellier), Neicha (Le Mans), Risacher et Swinson (Pau-Orthez)...etc.

**Classement général** : 1. Garcia (Dijon) 11,3 rebonds en moyenne par match ; 2. Payne (Nancy) 9,7 ; 3. Alexander (Gravelines) 9,4 ; 4. Coqueran (Evreux) 8,5 ; 5. H. Williams (Limoges) 7,9 ; 6. Maxey (Villeurbanne) 7,3 ; 7. Lear (Antibes) 6,8 ; 8. Lothian (Strasbourg) et Pery (Espé Châlons) 6,6 ; 10. Thierry Gadou (Pau-Orthez) 6,5... Cédric Miller 6,1 ; Fabien Dubos (et Jon Garavaglia) 5,25 ; Jarod Stevenson 4,1 ; (Childress 3,22) ;

Hayes 3,9 ; Micoud 3 ; Ewodo 2,8 ; Gautier 2 ; Mo Smith 1.

### Passeurs

**Vingtième journée** : 12 passes décisives pour Dumas (Limoges) ; 9 pour S. Jackson (Dijon), Owens (Elan Chalon), Sciarra (PSG-Racing), Woolridge (Le Mans) ; 8 pour Gatlin (Elan Chalon) ; 7 pour Howard (PSG-Racing), MacIntyre (Gravelines), Stevenson (Cholet-Basket) ; 6 pour Bonato (Limoges), D. Evans et Minlend (Montpellier), Abbas Sy (Evreux) ; 5 pour Cléantie (Strasbourg) et Lehtonen (Evreux)...etc.

**Classement général** : 1. Woolridge (Le Mans) 8,3 passes décisives par match ; 2. Sciarra (PSG-Racing) 7,8 ; 3. S. Jackson (Dijon) 7,7 ; 4. Gatlin (Elan Chalon) 5,4 ; 5. Forté (Strasbourg), Sonko (AS Villeurbanne) et D. Evans (Montpellier) 4,4 ; 8. James (Espé Châlons) 4,3 ; 9. Adams (Antibes), Fauthoux et Thierry Gadou (Pau-Orthez) 3,9 ... (Childress 5,22) ; Micoud 3,6 ; Hayes 3,1 ; Bardet, Jeanneau et Stevenson 2,5 ; Miller 1,6...

### Attaques

**Classement général** : 1. Pau-Orthez 78,7 points marqués en moyenne par match ; 2. JDA Dijon 76,1 ; 3. AS Villeurbanne 75,9 ; 4. Elan Chalon 75,8 ; 5. CSP Limoges 75,4 ; 6. Le Mans 74,3 ; 7. Besançon BC 73,9 ; 8. PSG-Racing 73,6 ; 9. Cholet-Basket 73 ; 10. Strasbourg 72 ; 11. Espé Châlons 69,8 ; 12. Evreux 69,6 ; 13. Nancy 68,6 ; 14. Montpellier 67,9 ; 15. BCM Gravelines 67 ; 16. Antibes 66,7

### Défenses

**Classement général** : 1. PSG-Racing 65,5 points concédés en moyenne par match ; 2. AS Villeurbanne 67,7 ; 3. CSP Limoges 69 ; 4. Nancy 69,9 ; 5. Elan Chalon 70 ; 6. Evreux et Cholet-Basket 72,3 ; 8. Strasbourg 72,4 ; 9. Dijon 72,6 ; 10. Le Mans 72,8 ; 11. Besançon 73,3 ; 12. Pau-Orthez 73,9 ; 13. Espé Châlons 74,1 ; 14. Antibes 75,8 ; 15. Montpellier 76,8 ; 16. Gravelines 79,5.



Larranaga et Micoud, deux des meilleurs acteurs du match.

CHOLET BASKET 65 (27)										ASVEL 66 (31)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd					Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.							Off.	Def.	Ass.	Min.		
BILON	-	0/1	-	4	-	-	8'	2	SONKO	5	2/5	-	-	1	2	21'	2		
JEANNEAU	2	0/1	2/2	-	2	1	13'	4	LARRANAGA	16	5/11	3/6	1	2	2	38'	12		
MICOUD	18	6/11	-	1	-	1	30'	11	Pluwy	4	2/3	-	-	2	2'	8'	7		
STEVENSON	9	3/9	3/4	-	3	6	37'	13	Percevault	1	-	1/2	-	1	-	3'	1		
DUBOS	16	6/12	4/4	2	2	4	35'	17	SEALS	12	5/13	0/2	1	4	1	33'	6		
Gautier	10	3/6	4/4	-	5	1	24'	13	Blom	2	1/1	-	-	1	-	6'	3		
HAYES	1	0/6	1/2	-	5	3	24'	2	MAXEY	18	7/9	3/4	3	5	-	37'	23		
Smith	2	1/1	-	-	-	1	11'	3	Lauvergne	6	2/6	2/2	1	5	1	20'	8		
Miller	7	2/5	2/2	-	2	1	18'	7	BILBA	2	1/5	-	1	-	2	34'	1		
Équipe	-	-	-	1	2	-	-	3	Équipe	-	-	-	2	3	-	-	4		
<b>TOTAUX</b>	<b>65</b>	<b>21/52</b>	<b>16/18</b>	<b>8</b>	<b>21</b>	<b>18</b>	<b>200'</b>	<b>75</b>	<b>TOTAUX</b>	<b>66</b>	<b>25/53</b>	<b>9/16</b>	<b>9</b>	<b>24</b>	<b>10</b>	<b>200'</b>	<b>67</b>		

<b>TIRS à 3 PTS</b> : 7/21 (Micoud 6/11, Jeanneau 0/1, Stevenson 0/3, Dubos 0/2, Gautier 0/1, Hayes 0/1, Miller 1/2)	<b>Plus gros écarts</b> : + 6 CB (9-3, 4*) + 13 ASVEL (34-47, 27*, 37-50, 28*)	<b>TIRS à 3 PTS</b> : 7/22 (Sonko 1/2, Larranaga 3/8, Seals 2/8, Pluwy 0/1, Maxey 1/1, Bilca 0/2)
<b>FAUTES</b> : 20 <b>ÉLIMINÉ(S)</b> :-	<b>Évolution du score</b> : 11-6 (6*), 16-24 (13*), 23-31 (18*), 32-42 (25*), 37-50 (28*), 47-50 (33*), 60-64 (40*), 63-64 (40*), 65-64 (40*), 65-66 (40**).	<b>FAUTES</b> : 19 <b>ÉLIMINÉ(S)</b> : Sonko (30*)
<b>CONTRE(S)</b> : 3 (Miller, Smith, Gautier)	<b>Arbitres</b> : MM. Ch. Vauthier et Castano	<b>CONTRE(S)</b> : 1 (Maxey)
<b>BALLES PERDUES</b> : 12 (Micoud 4)	<b>Spectateurs</b> : 3.800	<b>BALLES PERDUES</b> : 14 (Sonko, Larranaga, Seals 3)
<b>INTERCEPTIONS</b> : 5 (Stevenson 4)		<b>INTERCEPTIONS</b> : 6 (Larranaga 3).

## David Gautier : « Un gros sentiment de gâchis »

**David Gautier (Cholet-Basket)** : « Une fois encore, c'est la frustration qui l'emporte car comme on ne doit pas perdre le match face à Madrid la semaine passée, on ne doit pas perdre celui-ci. Pourtant, nous étions bien revenus dans la partie et la consigne de provoquer Sonko a été bien appliquée mais on rate encore la victoire sur rien du tout, ce qui laisse un étrange sentiment de gâchis ».

**Amyeric Jeanneau (Cholet-Basket)** : « En l'absence de meneur, nous avions la possibilité de leur mettre une grosse pression comme nous avons su le faire une bonne partie de la seconde période mais

peut-être aurions-nous dû être encore plus agressif sur Larranaga qui est tout de même parvenu à organiser le jeu pour relancer son équipe. Maintenant, on se retrouve en position délicate au classement mais je pense que le retour de Cédric devrait nous faire le plus grand bien ».

**Cédric Miller (Cholet-Basket)** : « En ce qui me concerne, le match s'est plutôt bien passé et je n'ai rien ressenti de ma douleur au dos. J'aurais toutefois préféré revenir dans d'autres conditions car une fois de plus, on fait une bêtise qui nous coûte très cher avec ce double-pas qui

nous enlève la victoire. Il faut maintenant continuer à jouer pour retrouver la victoire au plus vite et empêcher le doute de s'installer ».

**Stéphane Lauvergne (Villeurbanne)** : « Ça faisait bien trois semaines que l'on me parlait de cela mais j'avais bien du mal à conclure. Ce soir, c'est fait, j'ai atteint les 3.000 points en un peu plus de treize ans de carrière. En attendant, après plusieurs saisons difficiles à Toulouse, je reprends goût au basket, et c'est la seule chose qui compte ».

**Fabien Dubos (Cholet-Basket)** : « L'an passé, ils gagnent sur un trois points et là, c'est la loi du basket mais ce soir, c'est sur un double-pas que l'on se fait avoir, c'est terrible. Après les lancers de David, on doit tous se plier pour limiter leur montée de balle lors de la dernière oc-

tion. Bref, on a encore du travail collectif à effectuer à l'image de notre début de seconde période. A ce moment on est très mal, on perd des ballons et on fait n'importe quoi plutôt que d'assurer en faisant tourner le ballon. C'est dommage mais maintenant nous n'avons plus le choix. On doit se mettre une grosse pression sur les épaules pour aller gagner à Evreux ».

**Contrôle antidopage**  
L'après-match a été particulièrement long pour certains joueurs hier soir à l'occasion d'un contrôle anti-dopage. Si Jean-Gaël Percevault n'a pas éprouvé de difficultés particulières à remplir son devoir, Eric Micoud et Jarrod Stevenson ont dû faire appel aux bienfaits du houblon pour satisfaire au contrôle.



L'élimination de Sonko a failli coûter très cher aux Villeurbannais

# Pro A : Cholet rate sa chance devant Villeurbanne

## Se remettre à l'ouvrage à Évreux

**Cette équipe choletaise est décidément fragile. L'an passé, il y a fort à parier que Villeurbanne, dans le contexte de la rencontre de mercredi, serait passée à la trappe. Il n'en a rien été. Aujourd'hui, Cholet est dans l'obligation d'endosser le bleu de chauffe pour espérer obtenir la huitième place, label pour le play-off. Il fait frisquet dans les Mauges.**

Pourquoi les Choletais se sont-ils éparpillés sur leur ultime repli défensif qui a permis à Lauvergne de les accabler ? Pourquoi, une semaine plus tôt, avaient-ils cafouillé dans les mêmes circonstances, permettant à Djordjevic d'obtenir la prolongation ? Parce que cette formation des Mauges n'est plus sûre de rien. Elle doute.

C'est plus avec le cœur et les tripes qu'avec une maîtrise affirmée qu'elle est parvenue à passer devant Villeurbanne, à sept secondes de la fin. Les Lyonnais, trahis par les impulsions incontrôlées d'un Sonko immature, étaient pourtant dans leurs petits souliers. L'élimination du meneur de jeu international fut immédiatement sanctionnée d'un 10-0. Mais après le temps-mort de Greg Beugnot, Seals et Maxley savaient entretenir le suspense avec un 12-5 qui permettait aux Villeurbannais de rester parfaitement dans la rencontre (52-62).

C'est dans cet intervalle que les visiteurs grappillaient trois rebonds offensifs, possessions inespérées qui leur permettait de gérer, au mieux, leur petit pécule. Avec le chrono qui, évidemment, était leur allié. Pourtant, Cholet-cœur de lion allait tout donner avec un 13-2 délivré par la solide expérience de Cédric Miller et le culot impressionnant d'un David Gautier de premier ordre.

Le final, malheureusement on le connaît. Balayé par un constat que nul ne contestera : Cholet-basket a dû composer avec la terrible transparence d'un DeRon Hayes, qui n'est plus aujourd'hui que l'ombre du brillant ailier qu'il fut, il y a quelques mois. Et sans apports américains

*Le culot de David Gautier et ses deux lancers réussis à sept secondes de la fin auraient pu faire basculer la rencontre en faveur des Choletais.*



Georges Mearagar

efficaces, l'équipe des Mauges est réduite, dans tous les cas de figure, à n'être qu'un faire-valoir à ce niveau de l'élite. D'autant plus que Narcisse Ewodo, il est vrai d'une rare transparence, chaque fois qu'Éric Girard lui donne sa chance ces derniers temps, n'est plus utilisé.

Ce n'est donc pas surprenant, aujourd'hui, que l'étrouessee de son effectif joue à Cholet de vilains tours. « On doit se mettre une grosse pression sur les épaules pour aller gagner à Évreux, a clamé l'irréprochable Fabien Dubos. Nous n'avons plus le choix. »

### Au creux de la vague

Éric Fleury, l'entraîneur d'Évreux, ignorait, hier, le déroulement de la rencontre de son prochain adversaire face à Villeurbanne. « Ils sont peut-être au creux de la vague. Comme nous, après notre troisième défaite consécutive. Et je vous prie de croire, qu'après le revers concédé face à Strasbourg (62-63) nous avons pris un sérieux coup sur la tête. » Cependant, les Normands et un certain Valéry Demory attendent Cholet de pied ferme. « Cette rencontre face à

Cholet va s'apparenter, pour nous, à un bonus. En cas de victoire, nous pourrions ensuite négocier un calendrier qui sera beaucoup plus favorable, avec les réceptions d'Antibes, Montpellier, Gravelines et Dijon. On a rêvé un moment de play-off. Mais cette défaite concédée devant les Alsaciens a ôté beaucoup de nos illusions. Tant pis. »

Demain, les Normands s'aligneront au complet et s'appuieront encore sur Bruno Coqueran, le meilleur rebondeur français (8,9) et l'insusable Valéry Demory, qui en dépit de ses trente-sept printemps, dispose d'un temps de jeu conséquent de 17 minutes et reste le parfait complément de Joseph Gomis. « Certes, nous avons souffert, mardi, en Bourgogne, face à Chalonnais, admet Éric Fleury. Mais à la pause nous étions à la hauteur des Chalonnais (39-39). Ensuite nous avons logiquement été décrochés par la formation que je considère, à l'heure actuelle, comme la meilleure de l'hexagone. »

**ALM Évreux :** Lazor, Demory, Gomis, Lehtonen, Constantin, A. Sy, Soliman, Vrind, Coqueran, Sanford.

	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
<b>CHOLET : 65</b>	Billon	9'	2	0/1		0/1			1	4			1		2	
	Jeanneau	13'	2	0/1	0/1	2/2	3	2	2					1	4	
	Micoud	30'	18	6/11	55	6/11		2		1			4	1	11	
	Stevenson	37'	9	3/9	33	0/3	3/6	3/4	4	4	3	4	2	6	13	
	Dubos	35'	16	6/12	50	0/2	6/10	4/4	1	4	4		1	4	17	
	Gautier	24'	10	3/6	50	0/1	3/5	4/4	3	3	5		1	1	13	
	Hayes	24'	1	0/6		0/1	0/5	1/2	1	5					3	2
	Smith	11'	2	1/1	100		1/1		4	1		1	1	2	1	3
	Miller	18'	7	2/5	40	1/2	1/3	2/2	3	2	2		1	1	1	7
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>65</b>	<b>21/52</b>	<b>40</b>	<b>7/21</b>	<b>14/31</b>	<b>16/18</b>	<b>20</b>	<b>18</b>	<b>29</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>18</b>	<b>75</b>
<b>ASVEL : 66</b>	Sonko	22'	5	2/5	40	1/2	1/3		5	1	1		3	2	2	
	Larranaga	38'	18	5/11	45	3/8	2/3	3/6	2	4	3	3	3	2	12	
	Pluvy	8'	4	2/3	67	0/1	2/2		1	2	2	1	1	2	7	
	Percevault	3'	1					1/2		2	1				1	
	Seals	33'	12	5/13	38	2/8	3/5	0/2	1	4	5	1	3	1	6	
	Blom	6'	2	1/1	100		1/1		1	1					3	
	Maxey	37'	18	7/9	78	1/1	6/8	3/4	3	6	8	1	2		23	
	Lauvergne	20'	6	2/6	33		2/6	2/2	3	1	6		1	1	8	
	Bilba	34'	2	1/5	20	0/2	1/3		3		1			2	1	
	<i>Joueur éliminé : Sonko</i>															
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>66</b>	<b>25/53</b>	<b>7/22</b>	<b>6/13</b>	<b>18/31</b>	<b>9/16</b>	<b>19</b>	<b>20</b>	<b>33</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>14</b>	<b>10</b>	<b>67</b>	

Arbitres : MM. Vauthier et Castano - 4000 spectateurs.

Pro A : l'ASVEL en quête de rachat, mercredi à Cholet

## Villeurbanne, c'est encore l'Euroligue

**La trêve de l'Euroligue laisse place au championnat en ce milieu de semaine. Mais c'est quand même une formation qui a assuré sa qualification pour la suite de la compétition reine du basket européen qui sera, demain soir, à la Meilleraie. Villeurbanne, maltraitée par Chalons à l'Astroballe, n'a pas le droit à une nouvelle erreur.**

Éric Girard se serait bien passé de ce curieux cas de figure. En effet, personne ne s'attendait à ce que les Bourguignons de Chalons s'imposent avec autant d'autorité, samedi à l'Astroballe. Les basketteurs lyonnais étaient invaincus dans leur salle depuis cette fameuse rencontre, aux multiples temps morts, et qui avaient vu les... Choletais s'imposer (67-74), le 31 octobre 1998. Depuis, les Villeurbannais avaient engrangé, en saison régulière, 17 victoires consécutives.

« Pour nous toutes les rencontres revêtent la même importance, rappelle Grégor Beugnot. Mais cette rencontre à Cholet nous devons la remporter impérativement. Ne serait-ce que pour éviter que le doute ne s'instaure dans les esprits. » Samedi, devant une excellente équipe de Chalons, une nouvelle fois intraitable défensivement, puisqu'elle ne concéda que 23 points en première mi-temps, les vice-champions de France ont affiché de curieuses absences. « Certains joueurs, c'est clair, ont évolué en-deçà de leurs possibilités, a reconnu Grégor Beugnot, et nous avons passé notre

temps à « compenser », en raison de relations notoirement insuffisantes. Cette ASVEL moyenne n'a donc pas pu faire face à une équipe actuellement euphorique. »

### Seals à la peine

Shea Seals qui n'avait déjà marqué qu'un seul point à Podgorica, la semaine dernière en Euroligue, n'a pas été plus en veine devant les Bourguignons (1 sur 7) et Marlon Maxey n'est plus le redoutable intérieur du mois de décembre. Et comme Jim Bilba s'est un peu « troué » en attaque, en dépit d'une jolie cueillette de rebonds (10), l'ASVEL se trouva piégée au niveau de ses rotations. Un comble pour un club qui dispose de l'effectif le plus riche de l'exercice en cours.

« Nous devons expressément nous racheter contre Cholet. Je sais que nous serons favoris, ajoute Grégor Beugnot, mais la rencontre, si je ne m'abuse se déroulera à la Meilleraie. N'allez pas me dire qu'il est aisé de s'imposer dans les Mauges. »

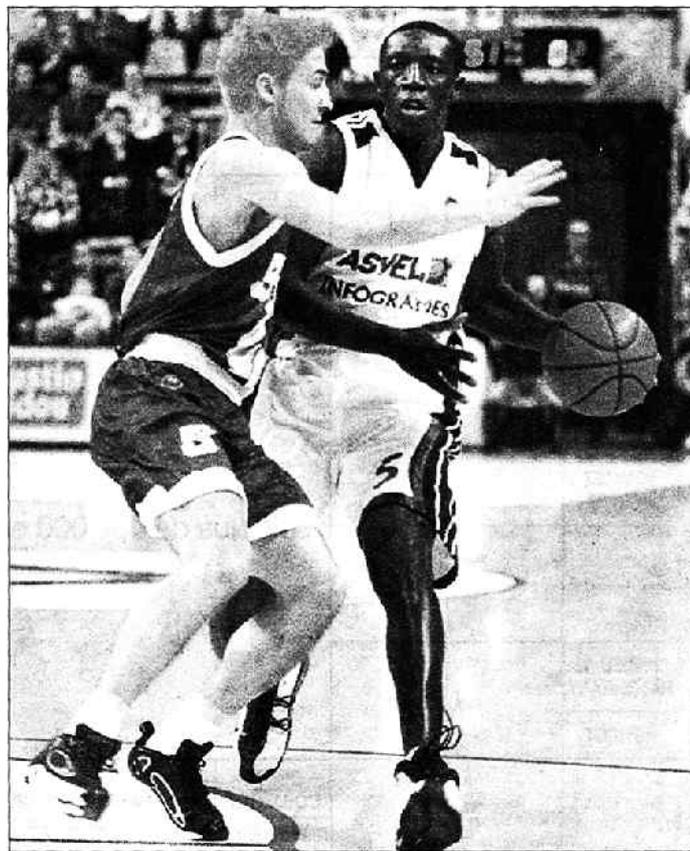
Ce sont donc des Villeurbannais, non pas revanchards, mais autrement déterminés qui pourraient s'aligner demain sur le parquet choletais. « Les équipes, comme Villeurbanne, qui jouent le titre, n'ont pas le droit à deux revers consécutifs. Avec leur ribambelle d'internationaux, un garçon comme Larranaga et une paire américaine de premier ordre, même si elle est restée en demi-teinte, samedi, cette formation à fière allure. »

Animée par Mous Sonko, le

meilleur meneur de la Pro A, selon les techniciens de ce championnat, et solidement ancrée autour de son capitaine Jim Bilba qu'on ne présente plus aux gens du Maine-et-Loire, l'équipe du Rhône a la dimen-

sion des plus grosses cylindrées européennes de l'heure. Encore un match d'Euroligue dans les Mauges. On vous le répète.

Alain BOUÉDEC.



Mous Sonko, le meilleur meneur de Pro A, tentera de conduire Villeurbanne à la victoire, mercredi.

◆ Cédric Miller, le capitaine choletais, reste toujours incertain pour cette nouvelle rencontre. La faculté lui donnera le feu vert, ou non, aujourd'hui. Par contre, Mo Smith, après son entorse, redouble de travail intensif à l'entraînement.

# Cholet rentre dans le rang

*Même si la victoire des Villeurbannais, mercredi, est logi- que, les Choletais ont frisé l'exploit. Déception mais aussi des questions à se poser du côté de La Meilleraie.*

**A** l'issue d'un final que seul le basket-ball peut offrir, les Choletais se sont donc inclinés, mercredi soir, d'un tout petit point face à Villeurbanne 66-65. Le public de La Meilleraie n'en a pas voulu à ses favoris, auteurs d'une remontée spectaculaire avant d'échouer de justesse (Lire « NR » de jeudi). Il n'empêche, qu'avant la sortie de Sonko à la 29<sup>e</sup>, unique meneur de jeu après la blessure de Pluvy, les Villeurbannais avaient mené ou presque les débats à leur guise.

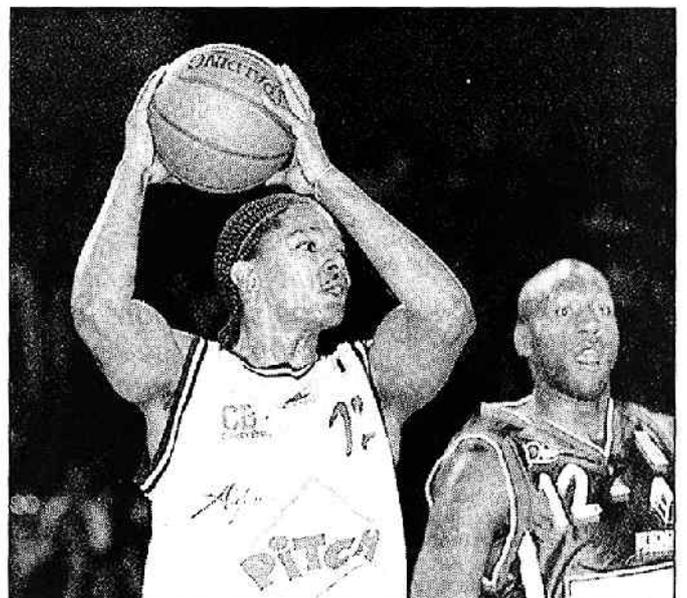
En revanche, on ne peut pas reprocher aux joueurs d'Eric Girard d'avoir laissé tomber avant ce tournant du match, les supporters ne se trompent pas. Cette rencontre aura permis, une fois de plus, de constater l'importance de Cédric Miller. A peine remis d'une blessure au dos, le capitaine

de CB a lui aussi donné son maximum... du moment. Et, sans Miller, l'équipe choletaise n'est plus tout à fait la même. Et puis, au grand dam d'Eric Girard, John Garavaglia n'a pas été conservé, et ce n'est pas Mo Smith pas encore adapté et au profil différent qui compense.

## Le cas DeRon Hayes

Mercredi soir, Eric Girard n'avait pas trop le cœur à commenter la prestation de son équipe. « *Micoud confirme son retour, Miller a fait ce qu'il a pu, les deux Américains n'ont pas été à la hauteur, les garçons ont été courageux, le groupe demeure solidaire* », des morceaux choisis et une grande déception accentuée par un final inattendu. Pour l'entraîneur choletais la situation est claire : « *On rentre dans le rang, on ne joue pas dans la même cour que les grosses cylindrées, pas question de baisser les bras mais il faut se rendre à l'évidence* ».

L'évidence est aussi de reconnaître l'apport dans des matchs solides des deux Américains. A la pause mercredi, les statistiques étaient éloquentes : un zéro pointé pour Stevenson et un lancer franc sur deux pour DeRon Hayes. Le premier nommé allait fort heureusement se reprendre. Quant au second... 24 minutes



DeRon Hayes, face au grand Maxey, sujet d'inquiétude pour Eric Girard.

(Photo J. Dulac)

de jeu, un point, 0 sur 6 aux tirs, on ferme le banc même si DeRon Hayes s'est bien battu, le bilan est catastrophique.

Eric Girard n'a pas voulu en rajouter, faisant confiance aux observateurs... et aux stats. DeRon Hayes à côté de la plaque, c'est inquiétant. « *Je ne veux pas rentrer pour le moment dans des cas particuliers. J'espère que les blessés vont*

*récupérer, pour le moment je ne veux pas évoquer l'éventualité d'un changement dans l'équipe si ce n'est qu'Ewodo doit trouver un club car il a besoin de jouer. L'objectif est maintenant de finir dans les huit premiers* », soupire un Eric Girard meurtri, mercredi soir.

J.-F. NICAULT.

# Bonato show !

Auteur de 36 points, le capitaine du CSP s'est chargé à lui tout seul, ou presque, de dynamiser Le Mans dès le début du match. Et Limoges, vainqueur plus net que ne l'indique le score, entretient toujours sa flamme...

De notre envoyé spécial à Limoges  
**Arnaud LECOMTE**

**P**AS plus que ses coéquipiers, Yann Bonato ne sait si Limoges terminera la saison. Ce CSP-là, le sien, ne mérite pourtant pas de mourir comme une vieille épave, sujet toujours d'actualité puisque Jean-Paul de Peretti n'a pas garanti hier soir les chances de survie de son club, estimées à 60 % avant le déplacement de Pau samedi, assuré lui à 100 %.

Activée par son capitaine, cette équipe de sursitaires démontre depuis deux semaines et cinq matches une formidable envie de vivre et une compétitivité qui font d'elle un authentique candidat à la première place de la saison régulière, puisque l'emballant et généreux succès obtenu hier soir face au Mans (97-87) la place désormais à portée de fusil de l'ASVEL, en danger ce soir à Cholet et de Pau, battu dans les grandes larges à Paris...

« Personnellement, depuis que je suis à Limoges, je n'avais jamais vu un basket aussi bien louché que lors des onze premières minutes. On a joué sur les nerfs. Ensuite, les nerfs ont un peu craqué et on s'est relâché mais on sa u rester lucides quand il fallait », expliquait Frédéric Weis alors que son capitaine, ovationné de longues minutes par la Beaublanc

auparavant, traînait au contrôle anti-dopage pour lequel le sort l'avait désigné 45 d'évaluation, record français de la saison, l'éprouvette urinaire... Décidément, il fait tout, Yann Bonato. Capitaine, RP, catalyseur, ambassadeur du CSP 2000, il fut surtout hier soir une véritable tornade offensive qui se leva dès le premier entre-deux et ne quitta Beau-blanc en première mi-temps que sur ordre de Dusko Ivanovic.

Quinze minutes, 19 points, 4 rebonds, 3 passes, 8 tirs sur 9, une dernière gourmandise à trois points ayant légèrement taché une feuille de stats absolument parfaite jusque-là... Limoges pouvait-il rêver meilleur propulseur hier soir ?

Il pla à vrai dire bien plus tôt que prévu un match que les Manceaux avaient débuté en défense de zone, un artifice qui dura sept minutes. Sept minutes bien trop

longues puisque sous la haute autorité de son capitaine, le CSP, terriblement agressif des deux côtés du terrain, avait filé à tire d'ailes (28-9) avant de disposer tout autant de l'individuelle qui suivit.

## Limoges tue le suspense

Brown et Weis prenaient le sillage de Bonato et ce Limoges vertigineux tuait tout suspense avant l'heure (+25, 38-13 à la 11<sup>e</sup> avec un superbe 14 sur 16 aux tirs).

Il n'y eut guère que deux les fins de mi-temps pour essouffler les Limougeaudois, Woolridge magnifiquement les dégâts (46-33 à la pause) avant de sonner une vaine révolte en fin de partie. Entre-temps, Bonato encore avait placé trois paniers à trois points venu de trois positions différentes pour assurer un matelas suffisant (+19, 75-56, 34<sup>e</sup>) à son équipe et la préserver du retour mancoeur.

« Bonato a été époustouflant. Limoges a en ce moment une telle soif de victoire que cela s'est traduit par une agressivité de tous les instants. Et ce soir, à chaque fois que nous revenions à distance, Bonato relâchait la détente », notait Alain Weis, le coach du MSB, qui vient de subir une sixième défaite en huit matches et voit concrètement se profiler une éprouvante bataille en vue de la qualification pour les play-offs.

Limoges 97					Le Mans 87							
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.			
S.DUMAS	26	5	1/3	3/4	10	WOOLRIDGE	40	38	11/16	10/13	1-1	9
BROWN	40	24	6/15	9/10	1-3	3	Richard	2	-	-	-	-
Alco	-	-	-	-	-	F.MERIGUET	31	6	2/9	1/2	1-0	-
BONATO	34	36	14/16	4/4	2/3	6	DICUMASSI	25	5	1/9	3/4	3-1
Stazic	6	0	0/1	-	-	-	Afinghoun	-	-	-	-	-
Mehnik	12	6	2/2	2/2	0/1	-	Neicha	27	6	3/6	0/1	3-5
Rupen	8	-	-	-	0/3	-	Lamothe	-	-	-	-	-
R.WILLIAMS	27	7	0/7	7/7	1/3	3	J.D. JACKSON	22	10	4/6	-	0-3
Frigout	17	6	3/7	-	2/2	-	SCHULTEN	30	15	6/6	3/5	2-4
WEIS	28	13	6/7	1/2	1/4	2	PALMER	20	9	2/6	4/4	1-3
TOTAL	200	97	32/58	25/30	8/24	2	TOTAL	200	87	29/56	21/29	15-20

Entraîneur : D. Ivanovic

Entraîneur : A. Weis

**LIMOGES - LE MANS : 97-87 (46-33)**

Arbitres : M. Bragagnoli et M. Julien, Environ 5 500 spectateurs.

LIMOGES. — 3 pts : 8/15 (S. Dumas 0/1, Brown 4/7, Bonato 4/5, Stazic 0/1, H. Williams 0/1). Fautes : 25. Éliminé : Weis (3<sup>e</sup>). Contres : 5. Balles perdues : 10. Interceptions : 5.

LE MANS. — 3 pts : 8/16 (Woolridge 4/6, F. Meriguet 1/5, Dicumassi 0/1, J.D. Jackson 2/2, Palmer 1/2). Fautes : 22. Éliminés : Jackson (3<sup>e</sup>) et Palmer (4<sup>e</sup>). Contre : 0. Balles perdues : 14. Interceptions : 8.

● Plus gros écart. — Limoges : + 26 (38-13, 11<sup>e</sup>, et 40-15, 12<sup>e</sup>).

● Évolution du score : 11-1 (3<sup>e</sup>), 26-9 (7<sup>e</sup>), 46-25 (17<sup>e</sup>), 60-38 (25<sup>e</sup>), 60-49 (32<sup>e</sup>), 72-58 (32<sup>e</sup>), 78-59 (38<sup>e</sup>), 88-81 (39<sup>e</sup>), 92-87 (40<sup>e</sup>).

Chalon 90					Evreux 74							
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.			
GATLIN	35	17	6/10	2/2	0/3	8	LAZOR	39	26	10/17	2/2	2-3
OWENS	36	22	8/14	1/1	1/4	3	Demory	9	0	0/1	-	1-0
BEYNA	24	4	2/4	-	1-1	1	GOMS	31	14	5/8	4/6	0-1
Dubler	2	-	-	-	-	-	Lehtonen	27	4	2/5	-	0-1
Hay	23	5	2/3	-	2	2	Constantin	-	-	-	-	-
OSTROWSKI	22	13	5/9	2/2	1/4	3	ASLY	32	12	5/8	2/2	3-3
ROBINSON	22	13	5/5	3/4	0/5	1	Salmán	-	-	-	-	-
Melicia	16	10	5/5	-	1-1	2	Vihne	7	0	0/1	-	-
Tchilombou	-	-	-	-	-	-	COQUERAN	33	6	2/8	2/4	2-5
Nebot	16	6	3/6	-	1/1	-	SANFORD	32	12	6/11	-	1-1
TOTAL	200	90	37/57	8/9	6/19	28	TOTAL	200	74	38/59	10/14	12-14

Entraîneur : P. Hervé

Entraîneur : E. Fleury

**CHALON - ÉVREUX : 90-74 (39-39)**

Arbitres : MM. Durizon et Radonjic, Environ 2 200 spectateurs.

CHALON. — 3 pts : 8/16 (Gatin 3/4, Owens 3/6, Beyna 0/1, Hay 1/1, Ostrowski 1/4). Fautes : 15. Contres : 3. Balles perdues : 18. Interceptions : 7.

ÉVREUX. — 3 pts : 4/12 (Lazor 4/8, Goms 0/2, Lehtonen 0/2). Fautes : 14. Contre : 0. Balles perdues : 16. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Chalon : + 24 pts (66-42, 29<sup>e</sup>) ; Evreux : + 6 (29-23, 15<sup>e</sup>)

● Évolution du score : 11-9 (5<sup>e</sup>), 17-17 (10<sup>e</sup>), 23-29 (15<sup>e</sup>), 33-39 (20<sup>e</sup>), 51-30 (24<sup>e</sup>), 60-40 (28<sup>e</sup>), 66-42 (32<sup>e</sup>), 69-56 (34<sup>e</sup>), 80-74 (40<sup>e</sup>).

Strasbourg 61					Antibes 56							
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.			
FORTE	27	10	3/6	4/5	0/3	-	Thim	22	10	4/8	-	0-1
McCURDY	33	2	1/6	0/1	1/3	1	MOLLINAR	30	6	2/6	-	0-1
CLEAWE	28	3	1/3	-	0/5	5	Sabag	-	-	-	-	-
Segneur	-	-	-	-	-	-	Lopez	4	2	1/2	-	-
GRAHAM	40	25	9/14	5/6	4/3	2	S.Traore	-	-	-	-	-
Robina	20	11	5/6	1/2	1/2	-	LEAP	40	16	4/10	2/12	3-3
Lesmond	18	8	3/6	2/3	1-1	2	BUSSEN	26	2	1/4	-	3-4
Keita	17	0	0/5	-	-	-	SARLSTROM	34	3	3/5	2/4	2-4
Schlano	-	-	-	-	-	-	Faury	4	0	0/1	-	-
LOTHIAN	20	2	1/4	-	1/4	-	ADAMS	40	11	3/6	4/4	1-2
TOTAL	200	61	22/52	12/18	5/21	11	TOTAL	200	56	18/45	14/20	10-22

Entraîneur : C. Vihoux

Entraîneur : J. Monclar

**STRASBOURG-ANTIBES : 61-56 (34-33)**

Arbitres : MM. B. Vauthier et Violot, Environ 2 800 spectateurs.

STRASBOURG. — 3 pts : 9/10 (Forte 0/1, Cleaite 1/2, Graham 2/2, Lesmond 0/1, Keita 0/4). Fautes : 21. Contres : 3. Balles perdues : 11. Interceptions : 5.

ANTIBES. — 3 pts : 6/13 (Thim 2/3, Mollinar 1/3, Lopez 1/2, Sarlstrom 1/2, Adams 1/3). Fautes : 20. Contres : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 2.

● Plus gros écart. — Strasbourg : + 5 (27-22, 15<sup>e</sup>) ; Antibes : + 9 (35-44, 26<sup>e</sup>)

● Évolution du score : 0-5 (2<sup>e</sup>), 8-5 (6<sup>e</sup>), 14-15 (10<sup>e</sup>), 21-22 (13<sup>e</sup>), 27-22 (15<sup>e</sup>), 31-31 (19<sup>e</sup>), 34-42 (25<sup>e</sup>), 48-44 (32<sup>e</sup>), 52-53 (35<sup>e</sup>), 58-55 (37<sup>e</sup>).

Montpellier 75					Dijon 79							
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.			
Kradly	20	6	2/7	1/2	1-5	2	JACKSON	40	23	10/20	2/2	1-0
Barakou	-	-	-	-	-	-	P.Montende	5	5	2/2	-	-
DEVANS	40	19	4/13	1/11	2/0	6	FLICK	19	0	0/3	-	0-3
G.Pons	10	15	4/5	4/4	-	-	RIDICK	33	8	4/5	1/2	2-1
Raynaud	20	3	1/3	1/2	1-0	2	BERNARD	27	7	2/7	2/2	0-2
Reymond	-	-	-	-	-	-	LARSSON	35	5	1/3	2/2	1/4
ATKINSON	33	10	4/6	-	0-1	4	Aynia	9	0	0/1	-	-
MILNERD	40	16	8/17	4/5	1-6	8	Kenta	-	-	-	-	-
G.MERIGUET	17	2	1/2	-	1-0	1	Lauré	34	30	13/18	4/5	3-10
MCKAY	20	4	2/4	-	2-5	-	A.N'Kamba	-	-	-	-	-
TOTAL	200	75	24/57	21/25	9/17	21	TOTAL	200	79	32/57	11/13	7-17

Entraîneur : S. Lathé

Entraîneur : G. Singleton

**MONTPELLIER - DIJON : 75-79 (45-45)**

Arbitres : MM. Massarero et Maestra, Environ 1 500 spectateurs.

MONTPELLIER. — 3 pts : 6/16 (Kradly 1/4, D. Evans 0/4, G. Pons 3/3, Raynaud 0/1, Atkinson 2/2, Milnerd 0/4). Fautes : 17. Contre : 0. Balles perdues : 15. Interceptions : 6.

DIJON. — 3 pts : 4/16 (S. Jackson 1/6, P. Montende 1/1, Flick 0/2, Bernard 1/3, Larsson 1/3, Aynia 0/1). Fautes : 18. Contres : 7. Balles perdues : 17. Interceptions : 8.

● Plus gros écart. — Montpellier : + 6 (17-11, 7<sup>e</sup>) ; Dijon : + 13 (58-71, 37<sup>e</sup>).

● Évolution du score : 20-20 (9<sup>e</sup>), 25-26 (13<sup>e</sup>), 40-40 (19<sup>e</sup>), 46-45 (23<sup>e</sup>), 52-58 (30<sup>e</sup>), 67-73 (39<sup>e</sup>).

Gravelines 74					Châlons 73							
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.			
MONTYRE	40	26	8/15	6/7	3-7	7	JAMES	40	12	6/18	-	1-5
Desaever	24	6	2/7	-	1-2	3	Elskens	20	2	1/1	-	0-1
F.Vervae	19	5	1/3	2/2	1-2	1	PERRY	40	17	6/11	1/2	3-2
BOUZIANE	16	6	2/5	-	1-1	-	Bendouls	2	-	-	-	-
OYIE	34	13	6/7	-	0-1	-	Lequétier	-	-	-	-	-
Deemadrite	-	-	-	-	-	-	DELORE	25	6	2/6	1/2	1-4
D.Da Silva	23	8	3/6	-	0-3	-	GEORGET	33	11	4/10	-	2-0
Vand'jn	6	-	-	-	-	-	Talhaman	-	-	-	-	-
ALEXANDER	40	10	4/5	2/2	2/7	3	Alkopedh	5	0	0/2	0/2	1-1
TOTAL	200	74	26/59	10/11	8/19	14	TOTAL	200	73	32/65	5/11	17-15

Entraîneur : J.-D. Choulet

Entraîneur : C. Moncheau

**GRAVELINES-CHÂLONS : 74-73 (40-31)**

Arbitres : MM. Gasperin et Gullard, Environ 2 000 spectateurs.

GRAVELINES. — 3 pts : 12/27 (Montyre 4/5, Oyie 1/2, Machowski 2/5, Desaever 2/6, Boziane 2/3, F. Vervae 1/2). Fautes : 13. Contres : 4. Balles perdues : 9. Interceptions : 1.

CHÂLONS. — 3 pts : 4/13 (James 0/3, Georget 3/8, Delorme 1/2). Fautes : 18. Contre : 0. Balles perdues : 3. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Gravelines : + 14 (33-13, 15<sup>e</sup>) ; Châlons : + 6 (2-8, 3<sup>e</sup>)

● Évolution du score : 0-5 (2<sup>e</sup>), 8-8 (4<sup>e</sup>), 21-13 (10<sup>e</sup>), 36-25 (17<sup>e</sup>), 45-45 (26<sup>e</sup>), 58-54 (32<sup>e</sup>), 58-62 (33<sup>e</sup>), 65-69 (37<sup>e</sup>), 73-73 (39<sup>e</sup>), 74-73 (40<sup>e</sup>).

Nancy 63					Besançon 57							
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.-Rd.P.d.			
DURHAM	40	23	9/13	3/4	1-5	2	Castano	18	2	0/2	2/2	1-0
Isy	7	3	3/3	1/2	1-1	-	BOUYER	22	3	1/2	1/2	-
LION	33	7	2/7	2/2	1-5	2	J.Verve	11	-	-	-	0-2
Randre	4	-	-	-	-	-	VANDORPE	24	4	1/2	2/2	1-5
CERASE	36	5	0/5	5/6	0-2	4	FANKENBE	31	15	4/11	7/9	2-3
Gagneur	-	-	-	-	-	-	Labugne	-	-	-	-	-
Markaren	-	-	-	-	-	-	Seller	7	0	0/3	-	-
PAYNE	38	7	3/9	1/1	5-14	3	NORDBAARD	38	12	5/10	-	2-2
LAWRENCE	22	7	3/7	-	1-1	3	MEKES	20	9	2/10	4/4	1-1
Zarwin	20	11	5/8	1/2	3-4	-	Mitchell	29	12	5/13	-	0-5
TOTAL	200	63	23/52	13/17	15-28	15	TOTAL	200	57	16/53	15/19	8-18

Entraîneur : H. Dubousson

Entraîneur : E. Lehmann

**NANCY - BESANÇON : 63-57 (38-31)**

Arbitres : MM. D'Almeida et Greve, Environ 3 500 spectateurs.

NANCY. — 3 pts : 4/13 (Durham 2/3, Lion 1/3, Lawrence 1/3, Cérase 0/4). Fautes :

## PRO A (20<sup>e</sup> journée)

Mardi	
Ancely - Besançon	83-57
Montpellier - Dijon	75-79
Gravelines - Châlons-en-Champagne	74-73
Châlons-sur-Saône - Evreux	90-74
Strasbourg - Antibes	61-56
Limoges - Le Mans	87-87
PSG-Racing - Pau-Orthez	82-63

Hier soir	
Cholet - ASVEL	65-66

● **PROCHAINE JOURNÉE** : samedi 26 janvier (20 heures). — La Mans - Strasbourg (à 28), Besançon - PSG-Racing, Antibes - Chalon, Evreux - Cholet, Châlons - Montpellier, Dijon - Nancy, ASVEL - Gravelines et Pau-Orthez - Limoges (à 20 h 30, sur Pathe Sport).

### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	e.
1. ASVEL	35	20	16	4	157	259
Pau-Orthez	35	20	16	4	157	147
3. Limoges	34	20	14	6	156	139
4. Châlons	33	20	13	7	156	150
5. PSG-Racing	33	20	13	8	142	130
6. Cholet	31	20	11	9	146	145
Dijon	31	20	11	9	121	141
Le Mans	31	20	11	9	145	145
Strasbourg	31	20	11	9	143	147
10. Besançon	28	20	8	12	137	145
Evreux	28	20	8	12	138	146
Nancy	28	20	8	12	132	137
13. Antibes	26	20	6	14	133	136
Châlons-C	26	20	6	14	135	142
15. Montpellier	23	20	5	15	138	136
16. Gravelines	24	20	4	16	140	135



LA STAT

53

A comparer la moyenne de points inscrits (80,6) et l'adresse (54,5%) affichée par Pau depuis le début de la saison, à la copie rendue mardi soir à Coubertin (53 points à 39%), nul besoin de faire du jus de crâne pour comprendre que c'est sous le panneau parisien, en attaque, à priori leur point fort, que les Béarnais ont creusé leur tombe face aux Parisiens.

Manquant singulièrement d'imagination et de solutions, les palois se sont abusivement reposés sur Stéphane Frisacher, Aaron Swinson (7 pts) passant quant à lui pour la première fois au travers (21 pts de moyenne avant le couac de mardi). Ayant pris près du tiers des tirs de son équipe (15 sur 46) et marqué 40% des points des siens (22 sur 53), l'international a cruellement manqué de renfort face à ses anciens partenaires.

Signe des temps pour une attaque en berne, pour la première depuis la prise de fonction de Claude Bergeaud (68 matches de saison régulière à 78 points marqués par match), l'Elan a inscrit moins de 60 points dans un match, signant même le deuxième plus petit score de l'Elan en Pro A à une unité du record d'indigence palois (52, contre Limoges, le 30 octobre 1994). Sous la conduite de Bergeaud, le plus petit nombre de points inscrits par Pau s'élevait à 66 points (contre Paris et Villeurbanne, le 23 octobre 1998, et le 13 décembre 1997).

### ■ BONATO FAIT SAUTER LES COMPTEURS.

— Si les 36 points inscrits par Yann Bonato constituent le nouveau record français de l'exercice en cours devant les 32 unités compilées par le Manceau J. D. Jackson, cette performance ne constitue pas le top de carrière du Cannois qui en avait marqué 40 à Antibes, le 14 novembre 1995. Evalué à 45, le capitaine Courage du CSP a par contre battu son top de carrière en la matière (40). Stéphane Ostrowski, alors à Cholet, est le dernier autochtone à avoir bénéficié d'une évaluation supérieure (46, le 2 novembre 1996 contre Strasbourg).

### ■ AWOJOBI IMITE GULYAS.

— Pour la deuxième fois de la saison, Gravelines s'est imposé par la plus faible des marges, cette fois contre Châlons (74-73). Et pour la deuxième fois comme contre Pau (76-75, lors de la 15<sup>e</sup> journée), leurs adversaires tenaient en main les oreilles et la queue des Nordistes. Mais après Robert Gulyas, c'est l'intérieur châlonnais Turji Awojobi qui a raté ses deux tirs de réparation à deux secondes du buzzer. Et voilà, comment Châlons a encore laissé échapper son pre-

mier succès à l'extérieur de la saison.

### ■ A LA BOURGUIGNONNE.

— Respectivement venus à bout d'Evreux (90-74) et Montpellier (79-75), Chalon et Dijon ont porté à neuf et cinq leur série de victoires consécutives en cours. Et si les joueurs de Philippe Hervé s'imposent par un écart moyen de 13,7 points depuis le début de cette invincibilité, la JDA s'est appuyée sur un Wilhem Laure à son meilleur de carrière (30 pts) et un Stanley Jackson des plus électriques (23 pts, 11 reb et 9 passes) échouant d'un rien pour le premier triple-double de la saison.

### ■ WOOLRIDGE EN VAIN.

— Mieux vaut être philosophe dans ces cas-là. Malgré son excellent match, le meneur manceau Andre Woolridge était dans le camp des perdants. Eclipsé par Yann Bonato, le successeur de Keith Jennings (20,2 pts et 9,2 passes depuis le début de la phase retour) a rendu une copie cigne d'éloges : 38 points (à 11/16 dont 4/6 à 3 pts), 9 passes et la septième évaluation (37) de la saison.

Sébastien DAVIGNON

LE CINQ MAJEUR	
FRANÇAIS	ÉTRANGERS
LAURE (Dijon)	PAYNE (Nancy)
OYIÉ (Gravelines)	ASCERIC (PSG-Racing)
OSTROWSKI (Chalon)	GRAHAM (Strasbourg)
BONATO (Limoges)	McINTYRE (Gravelines)
SCIARRA (PSG-Racing)	S. JACKSON (Dijon)

## LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A** : 1. White (Strasbourg), 22,4 ; 2. Minlend (Montpellier), 18,7 ; 3. James (Châlons), 18,5 ; 4. Bonato (Limoges), 17,9 ; 5. D. Evans (Montpellier), 17,7 ; 6. J. Stevenson (Cholet) et S. Jackson (Dijon), 17,5 ; 8. Dumham (Nancy), 16,5 ; 9. Gatlin (Chalon) et Alexander (Gravelines), 16,4.

Les meilleurs de la journée : Bonato (Limoges) et Woolridge (Le Mans), 36 points.

● **REBONDEURS PRO A** : 1. Garcia (Dijon), 11,3 ; 2. Payne (Nancy), 9,7 ; 3. Alexander (Gravelines), 9,4 ; 4. Coqueran (Evreux), 8,6 ; 5. H. Williams (Limoges), 7,9 ; 6. Maxey (ASVEL), 7,3 ; 7. Lear (Antibes), 6,8 ; 8. Lochian (Strasbourg) et Perry (Châlons), 6,6 ; 10. T. Gadou (Pau), 6,5 ; etc.

Le meilleur de la journée : Payne (Nancy), 19 rebonds, record de la saison égalé.

● **PASSEURS PRO A** : 1. Woolridge (Le Mans), 8,3 ; 2. Sciarra (PSG), 7,8 ; 3. S. Jackson (Dijon), 7,7 ; 4. Gatlin (Chalon), 5,4 ; 5. D. Evans (Montpellier), Forte (Strasbourg) et Sonko (ASVEL), 4,4 ; 8. James (Châlons), 4,3 ; 9. Adams (Antibes), Fauthoux et T. Gadou (Pau-Orthez), 3,9. Le meilleur de la journée : S. Dumas (Limoges), 10 passes.